LE PATRIARCHE D'OCHRIDA ATHANASE II ET L'ÉGLISE ROMAINE

NOTES ET DOCUMENTS

On a écrit récemment [1] que les embryons d'Églises orientales reformées au sein de l'Église catholique ont causé et causent au Saint-Siège presque autant de tracas que le reste de la Chrétienté. L'auteur de ce propos eût pu ajouter qu'aux époques de la domination turque il a été dépensé, pour d'innombrables prélats *convertis*, de quoi équiper la croisade qui, cent fois, a manqué de délivrer l'Orient de la tyrannie musulmane. Quand on pourra relater la triste et désolante histoire de ces aventuriers sans aveu [2] qui sillonnaient l'Europe, trompant les papes, grugeant les rois et promenant de par le monde, de Rome à Paris ou à Madrid, de Paris à Londres, de Londres à Moscou, de Moscou à Vienne, des convictions aussi flexibles que la recette du jour, on ne saura qu'admirer le plus de la magnanimité et de la faiblesse des mécènes occi-

[1] Cf. S. Vailhé, *Monseigneur Louis Petit archevêque d'Athènes (1868—1927)*, Paris, 1944, 91.

[2] On peut lire dans les *Mélanges Gustave Schlumberger*, I, Paris, 1924, 245—271 (= L. Serbat, *Voyage et aventures en France d'Athanase et Nicolas Constantios Caliméra grecs de Chypre*, 1665), l'incroyable histoire de deux escrocs qui, après avoir évité de justesse la potence, retrouvèrent à Rome et en Chypre d'honorables prébendes. Cet exemple est ici cité de préférence à une foule d'autres parce que le principal héros de cette équipée, qui fut missionnaire à la Chimère et passa à Ochrida, se servit de faux qu'il forgea, cela va de soi, au nom de notre Athanase et de Syméon Lascaris que l'onren contrera plus loin. L'invraisemblance de pareilles aventures dont les faciles victimes furent immanquablement de solennels prélats, des chanoines bons-enfants, de pieuses dames ou des abbesses attendries, ferait croire à leur exceptionnelle rareté. En fait la chronique européenne du Grand Siècle en est pleine. Celle du XXe n'en est au reste pas davantage dépourvue. Seulement, à notre époque, si le métier est toujours rentable, la police a la main plus preste.

https://biblioteca-digitala.ro

Les initiatives chroniques des patriarches d'Ochrida risquaient de détacher de la Grande Eglise une province entière qui, en raison même de son autonomie, pouvait plus aisément se séparer et dont la sécession appauvrirait les disponibilités financières du trône oecuménique. Des considérations d'amour propre et des nécessités budgétaires poussèrent l'Orthodoxie grecque à réagir promptement et comme le XVIe et le XVIIe siècles marquent l'époque de la plus grande expansion ottomane vers l'Occident, rien ne fut plus aisé de représenter ces rapprochements avec Rome comme une trahison. Cette accusation classique dont chacun, petit ou grand, se servit pour se débarrasser des gêneurs, opérait infailliblement; elle rendit toujours précaire les mouvements d'union, qui ne se généralisèrent jamais et ne purent subsister de manière sporadique que grâce à l'appui de Venise et au zèle des missionnaires. Nombre de ces prélats ralliés purent, à la vérité, se tenir quelque temps en place, mais leur chef hiérarchique, plus surveillé et plus envié, devait, quand sa conversion résistait à la pression des autorités civiles ou aux attaques de ses subordonnés, passer en Italie pour y végéter sans profit pour la cause qu'ils avaient ambitionné de servir.

L'histoire d'Athanase est en partie cela mais en partie aussi différente.

On ne sait encore quels étaient les antécédents de ce prélat lorsque parvint à Rome sa profession [1] de foi catholique signée le 20 janvier 1658. Ses prédécesseurs avaient personnellement fait le voyage emportant de ce chef assez rapidement la décision des commissaires de la Propagande. Cette fois, on ne semble pas avoir fait une extrême diligence.

Le document transmis, un court billet holographe [2] suivant une pompeuse titulature, donna-t-il à penser au consulteurs de la Sacrée Congrégation? Ceux-ci purent s'étonner qu'un prélat de ce rang fut si peu versé dans sa propre langue. Ses émules et conationaux n'oubliaient jamais, surtout dans ces circonstances, qu'ils étaient Grecs et ne manquaient jamais non plus de châtier le style des formules où ils faisaient profession de foi romaine. Athanase ne se mit en frais ni d'élégance — ceci n'importait — ni d'élémentaire correction — cela pouvait engendrer le doute. En revanche, le contenu du formulaire, sans être explicite sur tous les points, pouvait passer et fut retenu comme satisfaisant. La reconnaissance de la

[1] Voir ci-après le n. 1 reproduit en fac-similé (pl. I).

[2] Suivant la propre déclaration d'Athanase; cf. ci-dessous, p. 22.

https://biblioteca-digitala.ro

Primauté Romaine, l'adhésion à l'oeuvre dogmatique du concile de Florence, particulièrement à la doctrine trinitaire qui y fut définie, durent faire bonne impression malgré que le *Filioque* n'y fût pas expressément mentionné, malgré même que la formule qu'on lui substituait: διὰ τοῦ Ὑιοῦ, sans cesser d'être orthodoxe, n'était nullement de nature à satisfaire les théologiens pointilleux qui veillaient à l'intégrité et à la pureté de la foi. Ceux-là voulaient que les convertis y allassent franchement, pour leur prise de contact, de l'affirmation catégorique du dogme qu'ils déclaraient professer.

Prudente, la Sacrée Congrégation ouvrit sans doute une enquête. L'adhésion d'Athanase n'était cependant pas venue à Rome sans garanties. Loin d'être spontanée, la conversion du signataire, qui déclarera plus tard s'être trouvé sans la moindre connaissance [1] des problèmes agités, fut une oeuvre de patience, faite de conseils pressants et de catéchèse. L'auteur en avait été un moine byzantin de bonne souche, Syméon Lascaris de Constantinople [2], accrédité en Occident par le Phanar avec le titre d'exarque [3] et la qualité d'archimandrite. Ce vicaire patriarcal, gagné au catholicisme, fit, à une date qui ne peut pas être postérieure à 1657, profession de foi à Venise sans que l'événement ait nui à ses rapports avec ses commettants. Ce fut même plutôt l'avancement puisque ceux-ci le transférèrent dans les mêmes qualités auprès de l'Eglise-soeur d'Ochrida [4].

L'influence du nouvel arrivant fut déterminante et achemina le patriarche à rédiger et signer l'acte de sa soumission à Rome. Il est dans l'ordre des choses que Syméon se soit empressé d'aller [5] en Italie faire valoir le service extraordinaire rendu par lui à la cause du catholicisme en y portant le document que nous analysons. Rome eut l'air de ne vouloir rien précipiter et c'est peut-être pour attendre

[1] Cf. G. Hofmann, *op.* et *loc. cit.*, 137. L'auteur dut faire profession de foi catholique en 1658. En réalité, celle-ci doit au moins dater de l'année précédente, puisque Athanase qu'il convertit et auprès duquel il a donc dû se rendre date la sienne du 20 janvier 1658.

[2] C'est en effet pour tel que Syméon se donne (cf. infra p. 25), dans une supplique à la Propagande. C'est à tort que Serbat (*op. cit.* et *loc. cit.*, 248, n. 4), trompé par le fait que le prélat fut vicaire apostolique de la Chimère, le fait descendre de Constantin Lascaris, chef de la branche retirée dans l'île voisine de Corfou.

[3] Voir ci-dessous le début du document 3.

[4] Il devait s'en revenir porteur des fameux ornements pontificaux qui allaient causer tant de tracas à Athanase.

[5] Cf. G. Hofmann, *op.* et *loc. cit.*, 137.

https://biblioteca-digitala.ro

la suite qu'il plairait à la Curie de donner à sa démarche qu'il décida, avec le consentement et les subsides du Saint Siège, de se consacrer à certaines études [1]. La solution ne vint pas et l'étudiant improvisé se fatigua de pâlir sur les livres. Au bout de quelques mois, il regagna Ochrida par des chemins détournés.

Ses allées et venues, assez naturelles à une époque où les prélats grecs étaient facilement itinérants, ne provoquèrent ni soupçons ni dénonciations. Athanase continua à administrer paisiblement son Eglise, voire en vertu de l'autorité ordinaire qu'il tenait de sa charge il posa un acte qui eut, qui devait soulever quelque difficulté. Sans que sa profession de foi eût été agréée, sans même que rien ne lui permît de sonder les intentions romaines, le patriarche ordonna de sa propre initiative Syméon Lascaris pour la métropole vacante de Durazzo [2]. L'ordinand en aura plus tard scrupule et demandera [3] à qui de droit la levée des censures encourues de ce fait. Mais sur l'heure il pensait à bon droit que la profession de foi d'Athanase suffisait pour que l'on pût tenir son auteur comme catholique et que dès lors il lui était loisible non seulement d'accepter sa communion mais encore les honneurs et la charge de l'épiscopat. Ce sacre, qui en juin 1659 était accompli depuis trois mois au moins fut porté, on ne sait par quelle voie, à la connaissance de la Propagande qui dès le 16 août se saisit de toute l'affaire.

A cette date, Syméon avait rejoint dès avant mars son poste épirote. Ce départ semble avoir délié les langues. Les premières insinuations commencèrent en effet à circuler contre le patriarche. L'auteur en était un ami, un suffragant, le métropolite de Castoria qui allait dénonçant tout haut les sentiments prolatins de son chef et de son collègue. Une lettre du 25 juin en informe [4] ce dernier. Athanase se défendit avec succès et le seul profiteur de cette première échauffourée fut le pacha régional qui se fit grassement payer par le patriarche d'Ochrida son maintien en place.

[1] Le séjour romain de Syméon dut être d'une certaine durée puisqu'à la fin de juin 1659 (voir ci-dessous le document n. 2) le voyageur recevait encore mandat de baiser la main du pape.

[2] Cf. A.-P. Péchayre, *op.* et *loc. cit.*, 308, 309.

[3] Voir ci-dessous la supplique éditée sous le n. 3. L'idée de se faire reconnaître et confirmer par Rome put venir à Syméon le jour où Athanase donna sa démission de patriarche d'Ochrida. Ce dernier événement et la démarche du suppliant datent en effet de la même époque. La réponse favorable du pape (ci-dessous, n. 4) fut en effet expédiée le 6 septembre 1660.

[4] Cf. la lettre n. 2.

https://biblioteca-digitala.ro

Ce dernier avait renvoyé à Rome Syméon Lascaris dûment sacré. Mais comme il n'en recevait rien, son anxiété grandissait, car son ennemi, désarmé mais non battu, continuait à se démener. Comme le sultan préparait une guerre, les chrétiens allaient être lourdement taxés et bien des évêchés ne manqueraient pas d'être mis à l'encan. Le patriarche oecuménique, lui-même, dont le Grand Turc exigeait de fortes sommes, avait estimé expédient de se cacher. Les gouverneurs de province ajoutaient leur cupidité à celle du fisc et tout annonçait qu'en cette occurrence la place qu'Athanase occupait lui serait disputée par quelque envieux bien renté. Le silence du pape ajoutait à sa perplexité, si bien qu'il pressait [1] son correspondant, Syméon de Durazzo, parti pour un voyage *ad limina* de sonder les dispositions du Souverain Pontife.

La Propagande examina son cas dans la séance du vendredi 22 août 1659 [2]. Deux questions furent posées par le rapporteur: celle des titres que l'on devait permettre à Athanase de porter et celle de la légitimité du sacre de Syméon de Durazzo. Le consulteur, chargé de résoudre ce double problème, fut un des plus célèbres érudits dont Rome disposât, Pierre François de Rubeis (= Rossi). Or les conclusions de ce savant furent sur les deux points nettement défavorables à la cause d'Athanase. Elles sont consignées dans un long mémoire [3] historico-canonique de vingt-cinq pages bourrées de références, pleines de citations d'anciens et de modernes, mais assez dénuées de cette finesse critique et de cette information qui eussent dû radicalement modifier son avis.

Il concède en effet à Ochrida le titre d'archevêché au sens antique de l'appellation; il lui reconnaît même la qualité de siège primatial par delà celle de métropole; enfin il n'ignore pas que la cité, appelée Justiniana Prima en souvenir de Justinien qu'il y fait naître, jouissait de l'autocéphalie sous le rapport ecclésiastique et avait sous

[1] Cf. le n. 2.

[2] Voir note suivante.

[3] Le dossier que nous éditons contient une copie calligraphique d'un rapport ou votum non paginé de Petrus Franciscus de Rubeis qui est de l'époque de l'auteur s'il n'est pas de sa main. Les considérants discutables et les références surannées qui l'encombrent rendent la publication inutile. Il débute ainsi: *Ex discussis in Congregatione habita die Veneris 22 augusti 1659, duo praecipuè videntur inspicienda, alterum circa praerogativas et titulos qui antistiti Achrideno valeant permitti, alterum super ordinationem quam dicitur fecisse de monacho Simeone in metropolitanum sanctae ecclesiae Dyrrachij et Dalmatarum et universae Illyridis num valeat substineri.*

https://biblioteca-digitala.ro

soi nombre de métropoles et de simples évêchés. En revanche, son *votum* se prononce catégoriquement contre l'usage du titre de patriarche et encore plus contre celui, énorme et prétentieux, de patriarche des autres patriarches. Le pompeux entête, autographe comme nous l'avons signalé [1], mis au début de la profession de foi, prétend en effet plus que de droit en raison d'une bévue, consciente ou non, commise par le signataire [2] et répétée par de très rares successeurs. Dans sa simplicité, Athanase pensait-il impressionner Rome par l'ampleur et la solennité de sa titulature?

Là où il se dit: πατριάρχης Ἀχριδῶν, Σερβίας, Βουλγαρίας... καὶ τῶν λοιπῶν πατριαρχῶν, ses prédécesseurs ou reprennent cette longue formule, ou bien corrigent le dernier mot (= καὶ τῶν λοιπῶν πατριάρχης) ou bien le suppriment sans plus (= καὶ τῶν λοιπῶν). L'ignorance d'un prélat qui cependant, à l'occasion, recherchait le commerce des livres [3] est seule responsable de cette grossière erreur qu'à bon droit le rapporteur considérait comme une énormité. Mais au demeurant peut-être n'y avait-il là que les apparences, la syntaxe cahoteuse du prélat ayant bien pu substituer l'ahurissant: καὶ τῶν λοιπῶν πατρι αρχῶν (pris comme participe présent de πατριαρχεύέω verbe de bonne tenue byzantine) au traditionnel πατριάρχης [4].

Le *reliquorum Patriarcharum* de de Rubeis serait alors, ce qu'il doit être, un contresens, et il est à craindre que le diligent consulteur n'ait à l'encontre argumenté dans le vide. Syméon Lascaris, qui fut certainement interrogé à ce sujet, dut s'amuser de cette méprise et rassurer les scrupules du trop rigide commissaire.

[1] Voir ci-dessous p. 24 et le facsimilé pl. I.

[2] Inutile de signaler que cette manière de titulature est propre à ce document et ne se retrouve non seulement sous le nom d'aucun autre patriarche, mais est absent des autres actes d'Athanase en personne. Voir ci-après.

[3] Voir ci-dessous la lettre n. 2 où Athanase s'informe auprès de Syméon et le prie de lui envoyer les livres qu'on imprimerait.

[4] Les deux derniers modes de titulature relevés se rencontrent le plus fréquemment dans les signatures ou les adresses des patriarches d'Ochrida aux diverses époques. Voir le relevé de H. Gelzer, *Der Patriarchat von Ochrida, Geschichte und Urkunden*, Leipzig, 1902, 178, 179. Voir aussi du même *Der wiederaufgefundene Kodex des hl. Klemens und andere auf den Patriarchat Achrida bezügliche Urkundensammlung* (= Berichte der philol.-histor. Klasse der Kön. Sachs. Gesellschaft der Wissensch. zu Leipzig), Bd. 1903, 41—110 passim. Voir sur la titulature du siège d'Ochrida de préférence B. Zlatarski, *Prima Justiniana im Titel des bulgarischen Erzbischofs von Achrida*, dans *Byzant. Zeitschrift.*, XXX, 1929—30, 484—489.

https://biblioteca-digitala.ro

En revanche, le titre de patriarche était clairement revendiqué et pour des territoires apparemment usurpés. C'est du moins ce que ce dernier, dont la science attardée ne connaissait d'autre autorité que celle de Justinien, prétendit énergiquement, demandant que l'on rayât à tout le moins de la titulature du requérant la mention de la Serbie et du Pont occidental. Bien mieux, la qualité même de patriarche ne trouvait pas davantage grâce à ses yeux sous le prétexte que Justinien, une fois encore, ne reconnaît au siège que la qualité d'archevêché, et qu'au XIIIe siècle, si Tirnovo est élevé au rang ambitionné, rien de pareil ne se vérifie nulle part ni en aucun moment d'Ochrida.

La principale conclusion découlait de cette thèse d'Histoire ecclésiastique: *Adhuc tamen inefficax videatur ordinatio domini monachi Simeonis in metropolitanum Ecclesiae Dyrrachij et Dalmatarum ac universae Illyridis defectu potestatis quia non est de sex provincijs metropolitanis ejdem subjectis definitione Vigilij ac ut supra expressis a Justiniano.* Après une démonstration appuyée de copieuses références, cette conclusion d'un ton doctoral: *Obstat ergo dictae provisioni defectus potestatis ex parte providentis, cum nemo potest plus juris in alium transferre quam ipse habeat.* Cet aphorisme juridique précédait une nouvelle chicane contestant au métropolite de Dyrrachium le droit de s'intituler évêque des Dalmates.

Sur tous les points soulevés la science du rapporteur est incontestablement en défaut, quand elle ne se méprend pas sur le sens des formules. Il était évidemment excusable d'ignorer les trois novelles de Basile II qui, comme on le sait, assignèrent à l'Eglise d'Ochrida des frontières territoriales débordant sensiblement la Bulgarie proprement dite et l'énumération de contrées comprises dans l'entête de la profession de foi correspond en gros [1], quoique partiellement pour chaque pays, aux limites fixées. On s'étonne en revanche qu'il ait été si tranchant sur deux faits contrôlables à son époque, l'usage du titre de patriarche et la dépendance où se trouvait alors le siège de Durazzo par rapport à Ochrida.

Le Saint Siège avait déjà nettement pris position sur le premier point. Urbain VIII, tant dans l'adresse que dans le corps de ses lettres à Porphyre Paléologue et au roi de France, n'hésite pas à qualifier ces prélats de patriarches [2]. La suscription d'un de ces

[1] Voir ce sujet les notations de S. Vailhé dans son article *Achrida* du *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, I, Paris, 1912, 328—331.

[2] Cf. *Bessarione*, XVII, 1913, 194, 197.

https://biblioteca-digitala.ro

documents copie même exactement [1] l'énumération des pays sur lesquels ils prétendaient exercer leur juridiction. Mais ce précédent, vieux de quelque trente ans, semble avoir été perdu de vue, car Athanase ne paraît avoir reçu de Rome, dans la mesure au moins où l'on doit juger sur la documentation actuellement disponible, que le titre indiscutable d'archevêque [2]. Par contre ses divers messages à la Curie seront signés de la qualité de patriarche ou d'ancien patriarche d'Ochrida sans que l'usage lui en ait été interdit.

Quant à l'autorité qu'Ochrida avait sur Durazzo elle était réelle, ce diocèse ayant été détaché de Constantinople [3] et rattaché à l'Eglise serbo-bulgare vraisemblablement sous Nectaire (avant 1623). L'élection et l'ordination étaient donc pleinement légitimes. La bulle d'Alexandre VII [4], du 6 septembre 1660, ne saurait le contester même indirectement. Le pape y relève en effet Syméon de toutes les censures qu'il aurait pu encourir et le confirme dans sa charge de métropolite de Durazzo. Cet acte est en effet une réponse à un recours fait à Rome par l'intéressé soucieux de se mettre en règle absolue avec le droit de sa nouvelle Eglise, non une suite donnée aux représentations déjà anciennes et vraisemblablement caduques de de Rubeis. La Propagande, mieux conseillée d'autre part, ne chercha à Athanase aucune des querelles auxquelles eût dû l'incliner le rapport de son consulteur. La seule irrégularité à laquelle Syméon lui-même désirait remédier était celle où le mettait éventuellement le fait d'avoir lui, catholique, accepté les ordres de qui ne l'était pas encore officiellement. L'acte pontifical en lui donnant tous apaisements laisse

[1] *Ibidem*, 194.

[2] Ceci dans les lettres officielles à lui adressées, mais dans la correspondance courante avec les évêques, ses subordonnés, ou les missionnaires, la Propagande n'hésita pas à lui décerner le titre de patriarche. Ainsi une lettre dont nous n'avons retrouvé que le début, envoyée le 8 juillet au métropolite de Durazzo, commence ainsi: *La venuta certa di Monsignore Patriarca d'Ochrida è stata sentita con molta consolatione dalla Santità di Nostro Signore anche è dalla Sacra Congregatione. Ma come fin dall'anno passato fu scritto a Vostra Signoria medesima non si puo approvare ch'egli passa qui oltre portarli a Roma* . . . Le long mémoire que l'évêque de Muzacchia Arcadius Stanilas, dont il sera bientôt question, adressa à la Propagande (édition dans *Bessarione*, XV, 1911, 445—470) accole au nom d'Athanase le titre de patriarche auquel ce prélat avait parfaitement droit. Cf. *ibid.*, 449, 453.

[3] Cf. H. Gelzer, *Der Patriarchat* . . ., 31, 33. Une liste épiscopale d'un manuscrit écrit au XVIIe siècle met également bien Durazzo sous la dépendance d'Ochrida. Cf. *Echos d'Orient*, XV, 1912, 258.

[4] Cf. ci-dessous le nr. 4.

https://biblioteca-digitala.ro

entendre — ce que de nouveaux documents confirmeront certainement un jour — que la profesion de foi présentée par Athanase fut approuvée [1] et son auteur confirmé dans sa charge.

Rome fonda en effet sur cette adhésion les plus grandes espérances, car le prélat qui venait à elle lui parut, après le premier moment d'hésitation, en raison de son grand âge et de la considération dont il jouissait auprès de ses suffragants, particulièrement apte à entraîner dans la même voie d'union l'ensemble de son Eglise. Le désir exprès [2] de la Curie eût été qu'il se maintînt sur place et elle lui promit à cet effet tout l'appui possible dans les affaires (menées orthodoxes, exactions turques, questions courantes) qui lui étaient soumises. Mais le vieillard, lassé de l'opposition grandissante de ses coreligionnaires, aspirait au repos dans la Ville Eternelle.

Dans le but d'assurer la continuité de son oeuvre de rapprochement, pour éviter que ses adversaires prissent la place qu'il désirait abandonner, le patriarche résolut de choisir et de faire élire lui-même son successeur. Il parait avoir d'abord songé au métropolite de Stroumnitza Bessarion [3] totalement inconnu d'autre part. Une lettre de la Propagande du 31 décembre 1661 [4] lui prête expressément cette intention. Le candidat, d'une intégrité exemplaire, était un chaud partisan du catholicisme. En le présentant, Athanase demandait à partir pour l'Italie. L'annonce d'une détermination, déjà suivie d'effet, causa au pape surprise et désagrément. La Propagande, aussi souple que lente dans le traitement de ces affaires délicates, ne put qu'enregistrer le fait donné pour accompli. En revanche, elle dissuada poliment mais nettement le pétitionnaire de donner suite au voyage projeté. Il devait rester sur place. Il avait démissionné, disait-il, en raison de son âge avancé; qu'il songe à la fatigue d'un voyage *ad limina!* Surtout le monastère dont, à l'exemple de

[1] Les faits parlent en effet dans ce sens et nous en avons au reste ici même une attestation expresse (voir ci-dessous, p. 28).

[2] Voir ci-dessous le n. 5. Ce désir est renouvelé à chaque courrier pour les mêmes raisons.

[3] Voir Le Quien, *Oriens Christianus*, I, 1223, 1224. Le siège portait, comme on le sait, un second nom, celui de Tibériopolis. Autres références aux travaux modernes ci-dessous p. 31, n. 3. Comme nous le remarquons là en corrigeant une fausse restitution de Gelzer, le nom du prélat doit figurer au moins au bas d'un acte du codex de la métropole de Castoria.

[4] Ci-dessous le n. 5.

https://biblioteca-digitala.ro

son précédesseur Porphyre Paléologue [1], il avait pris la direction, réclamait ses soins continus. Enfin la situation pouvait se retourner d'un moment à l'autre et lui seul pouvait la faire évoluer dans le sens que désirait la Curie.

L'ordre était assez explicite. Quand il le reçut, deux années s'étaient presque écoulées depuis le moment, antérieur à mars 1660 [2], où il avait abdiqué la charge patriarcale. Son successeur, élu régulièrement par le synode de tous les métropolites et évêques suffragants, ne fut pas, comme l'annonçait le précédent message, Bessarion de Stroumnitza mais Ignace de Bodéna [3], à moins de supposer — ce qui serait plus conforme à l'assertion explicite de la lettre précédente — que le premier de ces prélats occupa effectivement le poste qu'il dut quitter aussitôt, ce qui aurait obligé Athanase à procéder à une nouvelle élection. Ignace ne fut pas l'homme décidé qu'il avait promis d'être [4]. Ce qui porta Rome à désirer plus énergiquement que jamais le maintien sur place de l'ancien patriarche, malgré les appels réitérés que celui-ci lui adressait.

Athanase avait en conséquence retenu, du consentement de ses collègues, pour assurer sa subsistance les revenus de plusieurs [5] évêchés sans doute vacants. Le lieu de sa retraite, autant dire le nom du couvent où il s'installa comme higoumène, m'est inconnu. Ce devait être dans le patriarcat même, à l'intérieur des terres en un point où la peur du Turc empêchait Syméon de Durazzo de venir le trouver. Celui-ci arrivait en effet d'Italie et son ancien chef et

[1] Cf. A.-P. Péchayre, *op.* et *loc cit.*, 293. Ce premier, accompagné du métropolite de Durazzo Jérémie, également fugitif, s'était réfugié dans l'île de Zante, tandis qu'Athanase resta sur le continent.

[2] Deux actes au moins nous le montrent en effet en fonction dès 1660, l'un même dès le 2 mars de cette année. Cf. Gelzer, *Der wiederaufgefundene Kodex . . .*, 87.

[3] L'élection (infra p. 22) se fit avec une restriction étrange que nous soulignons ci-dessous, p. 35.

[4] Bien qu'élevé et patronné par Athanase, Ignace devait, comme administrateur de l'île de Chio (Cf. P. G. Zerlentis, Ἰγνάτιος ὁ ἀπὸ Ἀχριδῶν πρόεδρος Χίου dans Χιακὰ χρονικά VI, Athènes, 1926, 106—125), montrer à l'égard des catholiques les sentiments et les procédés les plus hostiles. Ce qui ne l'empêcha pas, le cas échéant, de solliciter la générosité pontificale; cf. A.-P. Pèchayre, *loc.* et *op. cit.*, 299.

[5] Le mot: μερικάς (cf. infra, p. 36), désigne au moins deux, peut-être trois petits évêchés réunis provisoirement sous la même juridiction et administrés à titre de proèdre par Athanase dont ils composaient l'éparchie; cf. infra.

https://biblioteca-digitala.ro

néophyte brûlait du désir de connaître les dispositions du Souverain Pontife à son sujet. Son parti fut vite pris; clandestinement il se rendit à la Chimère pour y rencontrer son ami qu'il y trouva en pleine activité apostolique. Le prélat venait aux nouvelles, mais il fuyait aussi la vindicte turque, car son successeur, pour mieux le compromettre, n'avait pas hésité à l'accuser d'espionnage [1]. L'un de ses regrets était de n'avoir pu emmener avec lui les sujets préparés pour le Collège grec de Rome sur un ordre exprès du pape. On y pourvoirait à la première occasion favorable.

Syméon apportait au patriarche un somptueux cadeau, une chapelle entière composée de trente trois articles [2] assortis. Le dessein du bénéficiaire eût été de passer l'Adriatique pour aller vénérer son auguste bienfaiteur, mais les mêmes causes (les affaires, particulièrement les tracas que lui causaient les Turcs et qu'une pareille fugue ne manquerait pas d'accroître, l'âge) l'en empêchèrent. La vue des succès remportés par le métropolite de Durrazzo auprès des populations côtières l'enthousiasma à ce point qu'il conçut le dessein de retourner près de ses anciennes ouailles. Mais les événements devaient l'en éloigner pour un temps.

La venue du patriarche d'Ochrida à la Chimère avait en effet décidé la Propagande à intensifier l'effort missionnaire sur toute la région maritime. Deux centres furent créés l'un à la Chimère même que dirigerait Arcadius Stanilas et l'autre, un peu plus au nord, à Drimades confié à Onuphre Constantini, l'un et l'autre [3] alors simples prêtres. L'accueil des fidèles, la grande liberté que l'on eut d'abord de prêcher la doctrine catholique, l'ardeur de chacun stimulé par les fréquentes visites de l'archevêque Lascaris, nommé premier vicaire apostolique du lieu, déterminèrent un grand mouvement de conversions. La position du nouveau pasteur semblait d'autant plus forte qu'il y avait été envoyé en cette qualité par

[1] Cette dernière information est fournie par un document inédit conservé dans les *Acta S. C. de Prop. Fide*, ann. 1669, p. 158, 1. Cette délation est donnée comme remontant à quatre ans; elle se placerait donc en 1665 et se rapporterait non à Ignace démissionnaire depuis 1662 mais à son successeur Zosime (cf. Snjegarov, *op. cit.*, 199, 200) dont on s'explique très bien l'hostilité, Athanase posant nettement en patriarche et donc en rival. Voir infra, p. 22.

[2] Le dernier document de cette collection en donne une liste sans doute incomplète. Infra, p. 64.

[3] Un troisième élève du Collège grec accompagnait ces deux pionniers, Athanase Calliméra, l'aventurier dont il est question ci-dessus, qui se fit ordonner prêtre par Syméon Lascaris à la Chimère même, mais n'y moisit pas.

https://biblioteca-digitala.ro

Alexandre VII à la suite d'une démarche pressante [1] des indigènes désireux de l'avoir pour tel. A ce groupement gréco-catholique le patriarche d'Ochrida servait de tête et comme de chef hiérarchique [2].

L'Orthodoxie n'y avait pas son compte; l'évêque de la Chimère non plus. Ce dernier s'adressa à son supérieur le métropolite de Janina Callinique. D'un commun accord ces deux prélats signèrent le 16 juin 1662 un très long mandement [3] au clergé et aux fidèles de l'éparchie de la Chimère où Syméon Lascaris, gratifié des épithètes les plus malsonnantes, était déclaré excommunié par les signataires et à la veille de l'être par Constantinople, où les chrétiens qui ne fuiraient pas, non seulement sa communion, mais son commerce de pure civilité encourraient la même peine, à laquelle s'ajoutait la suspense pour les clercs et la malédiction des ancêtres pour tous. Ses collaborateurs et le Collège grec qui les avait formés à cette propagande diabolique sont enveloppés d'une même exécration. Ceux-là sont nombreux, bien pourvus d'argent. Le plus dangereux de la troupe est Hilarion Kigalas de Chypre, élève du susdit Collège. Ce démon est à éviter tout particulièrement. Soixante cinq feuilles où sont transcrites les citations des Pères et des Anciens accompagnaient la lettre; elles devaient naturellement être distribuées dans les villages du diocèse afin de prouver au peuple, ce dont il ne se rendait plus compte, que l'Eglise catholique était pour ses hérésies retranchée de l'Orthodoxie.

Une disposition finale ordonnait que ces documents fussent lus sous peine de déposition dans toutes les églises du diocèse, particulièrement à la Chimère, à Bounoi et Drimades. La diffusion devait également en être assurée de toute manière.

La foule réagit d'abord vivement contre ce manifeste et ses auteurs dont le principal se nommait Stammos Trandaphyllès [4], un corfiote, bandit de métier, poursuivi pour cela même par la police vénitienne et devenu depuis sa fuite dignitaire de l'Eglise de Janina et mauvais génie de son métropolite. La lecture du manifeste, faite solennellement en pleine cathédrale, fut unanimement réprouvée par

[1] Voir ci-dessous le n. 10; voir aussi *Bessarione*, XV, 1911, 449.

[2] Comme évêque uni de Musacchia Arcadius Stanilas était soumis naturellement à Athanase. Toutefois comme le prélat n'était pas résidentiel, on pourrait se demander s'il ne dépendait pas directement de Rome. En fait celle-ci maintenait l'ordre habituel et elle le marque expressément au moins dans un acte (inédit dans les *Acta A. C. de Prop. Fide*, ann. 1668, f. 252, 4).

[3] Ci-dessous, le n. 10.

[4] Portrait du personnage dans *Bessarione*, *loc. cit.*, 450.

https://biblioteca-digitala.ro

la foule des fidèles qui voua le document à l'anathème. Les autorités civiles firent le même geste et notifièrent[1] le fait à Rome le 22 août. La situation ne tarda pas néanmoins à se compliquer, par la défection de quelques catholiques influents.

Un certain Spiros Kokas qui s'en était venu de Rome bredouille avait, pour se dédommager de ses peines, jeté son dévolu sur les ornements pontificaux offerts par le pape au patriarche. Or celui-ci avait décidé de les affecter au diocèse de la Chimère. Le personnage qui semble avoir eu sa proie en mains ne voulut pour rien s'en dessaisir. La lettre circulaire de Callinique de Janina arriva en plein conflit et, comme bien l'on pense, l'honnête homme, au lieu de lâcher prise, s'en servit. Mais le coup le plus rude fut porté par la famille la plus influente de la Chimère les Collicati[2] qui, après avoir été de fervents adeptes du catholicisme, devinrent les plus zélés propagateurs de la feuille orthodoxe bientôt répandue par leurs soins dans la province entière.

La cabale, impuissante à combattre la faveur populaire, voua à Syméon Lascaris mal de mort et le danger fut bientôt si pressant que ce prélat, accompagné d'Athanase d'Ochrida, dut se réfugier à Corfou. Le patriarche en donne[3] la nouvelle au pape le 19 septembre 1662. Il communique par le même message son intention de rejoindre par voie détournée son éparchie, tandis que sur son conseil le métropolite de Durazzo se rendrait aux pieds de Sa Sainteté et resterait auprès d'Elle jusqu'à sa mort en la qualité de représentant du patriarcat d'Ochrida, mesure à laquelle son successeur Ignace donnait son consentement. Cet arrangement qui, dans l'esprit de son auteur, était une récompense et devait en pousser d'autres à servir le Saint Siège avec plus de plaisir, ne pouvait sans doute convenir à celui-ci. Syméon prit en effet le chemin de l'Espagne où sa Majesté Catholique le combla de prévenances et de rentes[4] dont il alla prendre possession en Sicile, à Palerme et autres lieux. C'est sans doute ce voyage qui le brouilla avec la Propagande, laquelle dès le 3 juillet 1663 avait renoncé à ses services[5].

[1] *Infra*, n. 10.

[2] Cf. *Bessarione*, *loc. cit.*, 450.

[3] Ci-dessous le n. 12.

[4] Détails dans *Bessarione*, *loc. cit.*

[5] Cf. G. Hoffmann, *op.* et *loc. cit.*, 138. La Congrégation l'avait plus d'une fois rappelé à l'ordre, sans succès.

https://biblioteca-digitala.ro

Auparavant il avait songé à repasser sur le continent. Sur les entrefaites s'était en effet produit un fait nouveau. Le trône d'Ochrida étant une fois de plus vacant par le départ [1] inopiné d'Ignace, le collège des suffragants avait envoyé supplier Athanase de reprendre son ancienne dignité. Le pontife avait [2] aussitôt consenti et traduisait son acceptation en signant ses lettres du titre plein de Patriarche d'Ochrida sans la copule habituelle: πρώην (ancien). Son plan était d'attendre l'hiver durant lequel, si les chemins sont plus difficiles, ils sont moins infestés de soldats et de pillards. On était au reste au 20 novembre 1662. Une lettre de ce jour à Alexandre VII montre par un détail que l'entente n'était pas absolue entre les missionnaires de la Propagande et leurs chefs. Ainsi l'un des principaux aides du métropolite Syméon, Onuphre Constantini, est nettement accusé d'avoir aidé ceux qui ont séquestré ses habits pontificaux.

Le 11 décembre, Athanase sur le point de partir manda aux cardinaux la raison de cette collusion: Onuphre est en mauvais termes avec le métropolite. Son aversion pour celui-ci lui a même fait prendre l'initiative de la séquestration des ornements et le patriarche qui ne les a toujours pas recouvrés en ressent une grande amertume. Une nouvelle d'importance: la consécration épiscopale du second de ses principaux collaborateurs dans le diocèse de la Chimère, Arcadius Stanilas, promu par lui au siège de Musacchia. Le métropolite de Durazzo s'y était bien montré contraire, le Collège des cardinaux ayant, à son avis, à se prononcer sur le cas. Néanmoins il a passé outre pour le bien des âmes.

Quelle fut l'activité d'Athanase en 1663, 1664? Notre dossier est muet à cet égard. Il semble bien que les projets de retourner à son éparchie aient été mis à exécution. La lettre du 30 mai 1664 touche en effet un mot de la persécution que lui fait souffrir Mehmet pacha, des dangers de mort qu'il a courus et de la grosse rançon qu'il a dû payer pour se tirer de ce mauvais pas. Les Turcs s'étaient

[1] Il y a contradiction apparente entre cette affirmation d'Athanase, datée de septembre 1662, et le fait que son successeur Ignace avait démissionné à cette date depuis quelque temps puisque le 26 août précédent il avait renoncé à tous ses droits et assumé l'administration de l'Eglise de Chio. En fait les choses peuvent fort bien se concilier: L'arrangement avait dû être pris avant la démission d'Ignace; d'autre part, l'écart (26 août—19 septembre) est si réduit qu'Athanase pouvait bien ignorer la détermination de son successeur, qui, passant sous l'obédience de Constantinople, ne devait pas être porté à la lui communiquer d'avance

[2] Infra le n. 14 (début).

https://biblioteca-digitala.ro

portés contre la Chimère et la région. Repoussés, ils s'étaient rabattus sur les terres du patriarcat et avaient à cette occasion mis le patriarche à l'épreuve. Celui-ci était donc retourné à son éparchie d'où le chassèrent les exactions de l'envahisseur et sans doute aussi les intrigues de son vieil adversaire Callinique de Janina.

Mais en le forçant à fuir, on ne put le faire abdiquer, d'autant que ses anciens suffragants les moins chauds lui restaient fidèles. Un épisode met en effet en un singulier relief l'attachement que ceux-ci lui portaient et cette sorte d'unanimité qui semblait se créer autour de sa personne. L'évêque orthodoxe de la Chimère Séraphin [1], celui-là même qui avait signé la lettre circulaire contre Syméon Lascaris, apprenant qu'Athanase, réfugié dans sa ville, avait quitté celle-ci pour Drimades, y alla lui rendre visite et à cette occasion, pour le respect qu'il lui portait, se réconcilia avec l'évêque de Muzacchia qui y exerçait le ministère et put dans la suite le faire librement [2].

Les dangers courus donnaient à penser au pontife. Il souffrait d'abord d'une idée fixe: la récupération des ornements pontificaux qu'Alexandre VII lui avait destinés. Il était même venu à Drimades surtout pour les retrouver. Or les précieux habits avaient repris par Lecce et Corfou le chemin de Rome. Mgr Arcadius Stanilas, ignorant que la Propagande les avait redemandés, les croyait à Lecce et envoya les prendre. Son commissionnaire après plus d'un an revint les mains vides, ce qui chagrina le vieux prélat et l'indisposa contre son hôte, qui dut lui promettre, pour le calmer, de le dédommager en toute hypothèse [3].

En attendant — lettre [4] du 8 juin 1664 — Athanase s'impatientait de ne plus recevoir de lettres de Rome. L'appréhension de dangers pareils à ceux qu'il venait de courir lui persuadait de quitter au plus tôt la région où il se trouvait pour lors d'autant que le pacha

[1] Lire sur cet évêque la notice ancienne, malheureusement très mutilée que lui consacre le codex de l'évêché de Delbinos. (Cf. Ἠπειρωτικὰ Χρονικά, V, 1930, 56—59). Son attitude à l'égard du catholicisme est relatée dans le mémoire de Stanilas (*Bessarione, loc. cit.*, 453, 459, 460, 463.)

[2] La considération dont jouissait Athanase dans les milieux orthodoxes était telle que ceux qui se décidaient à se faire catholiques se réclamaient de lui. C'est ainsi qu'un certain prêtre Georges en déclarant cette intention à l'évêque Arcadius Stanislas se présenta comme son propre neveu sans pouvoir le prouver. Cf. *Bessarione, loc. cit.*, 463.

[3] *Ibidem*, 453.

[4] Ci-dessous le n. 19.

https://biblioteca-digitala.ro

reprenait les hostilités sur l'ordre du sultan. Son désir était toujours d'aller rendre ses devoirs au pape personnellement, mais il sentait ne pouvoir le faire sans autorisation. Pour avoir des nouvelles et connaître la pensée romaine sur ce point il envoya interroger l'évêque latin de Lecce, peu distant de sa résidence.

La Propagande finit par donner signe de vie. La consigne fut de tenir. Il tint jusqu'au jour où — 16 mai 1665 — il jeta [1] un nouveau cri de détresse, de détresse morale et surtout financière. Des subsides — le correspondant dit un cadeau — étaient annoncés. Il n'eut de paix que lorsque ceux-ci lui furent consignés. Mais cette fois, sa joie fut grande car l'émissaire lui rapportait par la même occasion les fameux parements pontificaux dont la disparition troublait ses esprits. Il ne lui en fallut pas moins pour rendre ses bonnes grâces au porteur, Onuphre Constantini, celui-là même qu'il accusait précédemment de les avoir détournés. Rome, qui avait besoin d'un évêque ordinant pour le Collège grec, lui demanda en même temps un service, celui de conférer à ce même Constantini alors archimandrite la dignité épiscopale. L'ordre fut exécuté peu avant le 28 novembre 1665 [2] et le nouveau prélat promu métropolite de Debra et Recca dans la principale église de Drimades [3].

Or dans sa réponse aux cardinaux Athanase pose curieusement en patriarche réel. Non seulement il déclare que les précieux objets de la chapelle envoyée perpétueront pour lui et pour *ses successeurs* le souvenir de la générosité pontificale, mais surtout il établit l'évêque de Debra son fondé de pouvoir et celui de son Eglise auprès du Saint Siège pour traiter tout ce qui, de part et d'autre, serait nécessaire à la gloire de Dieu et à la diffusion du Catholicisme.

[1] Ci-dessous le n. 20.

[2] *Ibidem*, le n. 21.

[3] Cf. *Bessarione, loc. cit.*, 454. Le nouvel évêque a laissé dans les archives de la Propagande de nombreuses traces de son activité. Un document du 28 mai 1676 (*Propagand.*, *Scritte riferite*, I fol. 152 r.-155 r.) le présente sous le jour le plus noir; il lui prête des moeurs infâmes et les intentions les plus subversives. Ce ne serait rien moins qu'un des deux espions que le patriarcat de Constantinople — l'autre étant l'évêque de Syra Joseph — entretenait à Rome avec promesse de le promouvoir à la métropole d'Andrinople ou à quelque autre de même rang en Morée. Nous apprenons par la même occasion — et ceci risque d'être vrai — qu'il naquit à Naples et avait trois frères. Le père, Georgio di Constantino, était au service des esclaves turcs sur galères du port; il exerçait auprès d'eux le triste métier d'entremetteur. Onuphre, sauvé de cette dangereuse promiscuité par la mort de ses parents, fut envoyé par le curé de la paroisse grecque de Naples au Collège grec de Rome, d'où il partit pour l'Albanie.

https://biblioteca-digitala.ro

En quoi consistait l'autorité que le pontife s'arrogeait de la sorte? Le siège d'Ochrida était en effet dûment pourvu et c'est néanmoins de ce siège et de la dignité patriarcale que tous deux se réclamaient. Que la juridiction d'Athanase fut réelle et territoriale, son attitude ne laisse à cet égard aucun doute: il administre personnellement au moins deux évêchés qu'il s'est réservés et que personne, sinon les Turcs, ne lui conteste; il dispose en faveur de nouveaux ordinands (Stanilas et Constantini) des titres du patriarcat alors que la pratique des évêchés titulaires n'était nullement en usage; enfin il se déplace librement d'un siège à l'autre comme le fait un vrai chef d'Eglise.

On peut donner de ce problème une solution très simple. Il y aurait eu en fait deux patriarches d'Ochrida, l'un pour les orthodoxes d'obédience constantinopolitaine, l'autre pour les catholiques ralliés à Rome. Dans cette région excentrique très travaillée par le prosélytisme des missionnaires occidentaux et l'influence, voire, en certains points, la présence toute puissante de Venise, les groupements comme les individus oscillaient sous la poussée des événements entre les deux confessions. Le rôle d'Athanase aurait été de coordonner, de contrôler puis d'intensifier les courants catholiques ou catholicisants.

En fait, les textes semblent indiquer qu'il y eut plus, qu'Athanase non seulement prit des initiatives d'un vrai patriarche comme celle qui lui fit sacrer Arcadius Stanilas sans prévenir Rome, mais qu'il dut se considérer seul titulaire légitime. En effet, à partir de la fin de 1662 — nous l'avons déjà relevé — sa signature rejette la particule restrictive: πρώην; en outre, les actes de son administration interne portent à nouveau [1] l'intitulation solennelle avec la suite des pays dont l'énumération causa tant d'émoi à de Rubeis. Ce n'est point tout; le 5 juin 1664, il mande au pape que tous les diocèses (εἰς ὅλας μου τὰς ἐπαρχίας) de son obédience font sur son ordre [2] mémoire de lui; ailleurs il parle des dépenses de son Eglise [3]. En une autre circonstance [4] il se place nettement au-dessus de son successeur à Ochrida en désignant Syméon de

[1] Voir nos nn. 7, 14.

[2] Voir le n. 17. Déjà le 20 novembre 1662 (*infra* n. 14) le même avait assuré le pape que lui-même et ses prêtres faisaient sur son ordre mémoire de lui dans les cérémonies du culte.

[3] Cf. *infra* le n. 18, du 5 juin 1664.

[4] *Ibidem* le n. 12 du 19 septembre 1662.

https://biblioteca-digitala.ro

Durazzo comme le locumtenens du patriarcat à Rome. Il s'assure, il est vrai, en l'occurrence l'assentiment d'Ignace, mais c'est lui qui délivre les lettres de créances (ἐν τῷ παρ' ἡμῶν αὐτῷ δοθέντι γράμματι).

L'explication de cette anomalie se trouve dans la lettre du 15 mai 1662 [1] à Alexandre VII. Il y est en effet expressément dit: ἐψηφίσθη εἰς τὸν θρόνον Ἰγνάτιος ὁ Βοδωνῶν ἀρχιεπίσκοπος μόνον συνοδικῶς. Le titre de patriarche fut donc, lors de cette élection, séparée de celui d'archevêque. Athanase céda le second et garda le premier en vertu d'une distinction plutôt théorique jusqu'au jour où Ignace ayant démissionné (26 août 1662) il reprit sur les instances de ses anciens suffragants la direction effective de l'Eglise. Mais les Turcs veillaient que les allées et venues de ses émissaires comme ses déplacements en direction de la côte avaient mis en méfiance. Il ne put sans doute jamais rejoindre Ochrida où l'on élut et installa Zosime qui paraît en place dès l'automne 1663 [2].

Fait symptomatique: aucune signature de ce dernier prélat, aucune *intitulatio* ne lui donne la qualité de patriarche qui ne se retrouve qu'en 1670 dans une inscription [3]. La situation spéciale où s'était vu mettre Ignace continua-t-elle sous son successeur? L'éventualité n'en pas exclue d'autant qu'en 1670, Athanase, parti au loin, pouvait être tenu comme pleinement démissionnaire. Mais il n'est pas impossible non plus que Zosime se soit fait décerner ou arroger toutes les prérogatives de son trône contre le gré d'Athanase qui aurait continué à s'afficher et aurait été tenu effectivement par les catholiques pour le seul vrai patriarche.

Dès 1664 Athanase semble avoir renoncé à son voyage à Rome. Du moins ses lettres de cette année et des années suivantes n'en parlent plus. Son départ pour l'Italie tarda encore trois bonnes années pour lesquelles notre dossier est muet. Les circonstances qui le forcèrent ou l'invitèrent à ce déplacement nous sont également inconnues. Il ressort seulement d'une courte notice [4] consignée dans les Actes de la Propagande peu de jours après son arrivée qu'Athanase parvint aux bords du Tibre peu avant le 13 mai 1669. Le patriarche s'établit au collège grec et reçut une pension mensuelle

[1] *Ibidem*, le n. 8.
[2] Cf. H. Gelzer, *Der wiederaufgefundene Kodex* . . ., 88.
[3] Texte dans Snjegarov, *op. cit.*, 200 n. 1.
[4] *Acta S. C. de Propag. Fide ann. 1669*, p. 158, 1.

https://biblioteca-digitala.ro

de sept écus et demi [1], élevée à dix le 20 août [2]. Le 12 novembre [3] il recevait des habits sollicités. Un registre [4] fait mention d'une audience que lui donna en 1670 Alexandre VII, où il fut question de son dévouement à l'Eglise, de ses persécutions, de ses dépenses. L'accueil de la Ville Eternelle ne fut-il pas tel qu'il avait espéré ou bien le pape insista-t-il pour qu'il retournât? Le fait est que la Propagande lui accorda en cette même année 1670 une somme de cinquante écus [5] pour son retour. L'hôte repartit sans doute mais l'on ne sait plus rien de lui.

II. LES DOCUMENTS

Le dossier qui suit est constitué de pièces réunies par Mgr Louis Petit en vue d'une refonte complète de l'ouvrage cité ci-dessus de H. Gelzer sur le Patriarcat d'Ochrida. Cette entreprise que l'illustre prélat avait conçue [6] sur vaste échelle, digne du continuateur de Mansi, n'en est malheureusement restée qu'au stade préliminaire. Un labeur énorme a été fourni en copies de toutes provenances; les photographies d'originaux sont assez rares; aucun texte n'a été rédigé, aucune annotation mise au bas des pages. Les matériaux bruts devront être soigneusement revus sur les sources. Surtout l'enquête devra être poursuivie et élargie, car la série des documents utilisables et abordables est, malgré l'incontestable richesse des cartons, loin d'avoir été épuisée.

L'ensemble que nous présentons ici est lui-même incomplet. Des notes que l'auteur prit en 1936 à la Propagande dans un autre dessein lui sont une preuve que les archives de la Sacrée Congrégation livreront à qui prendra la peine de les y découvrir un nombre élevé de lettres et rapports dont les précisions ou données nou-

[1] *Ibidem.*

[2] *Ibidem*, f. 275.

[3] *Ibidem*, f. 489.

[4] *Scritture riferite*, I fol. 78 r. Dans cette audience l'interprète fut le P. Francesco Giustiniani della Rocca qui en réfère au secrétaire de la Propagande et lui communique l'ordre du pape de lui présenter un rapport sur le cas d'Athanase en vue de lui accorder un subside.

[5] Cf. G. Hofmann, *op.* et *loc. cit.*, 137.

[6] La courte monographie que le P. Vailhé a consacrée au grand érudit n'en souffle mot. On a là cependant l'un des travaux les plus considérables qu'il ait tentés.

https://biblioteca-digitala.ro

velles permettront de corriger et de compléter le précédent exposé [1].

Aussi bien ce n'est pas l'histoire du patriarcat d'Athanase II que l'on a voulu écrire. Les rapides notations et les quelques réflexions que le lecteur a parcourues ne visent pas à autre chose qu'à fournir la trame chronologique nécessaire pour une intelligence plus rapide et plus complète de notre petite collection. Si ce résultat est atteint, le but de cette publication l'est aussi.

Le présent dossier comprend des lettres ou des actes d'Athanase lui-même (en grande majorité), quelques menus rapports, de rares lettres de la Propagande quand le nombre devrait en être élevé et un document pontifical. Ce dernier et tous les textes grecs — la circulaire de Callinic de Janina exceptée [2] — sont transcrits d'après les originaux même disponibles en photographies. L'orthographe est partout respectée, mais non la ponctuation fantaisiste ou déroutante en la plupart des cas. Des paragraphes ont été aménagés et les textes en général traités comme dans les éditions littéraires [3].

1. LA PROFESSION DE FOI D'ATHANASE

1658, 20 janvier. Ochrida.

Original: Propaganda, Scritture riferite, vol. 301, fol. 211 r.

Edition: Orientalia Christiana, XXII, 1931, 136 (G. Hofmann qui a amendé l'orthographe du texte). (Fac-simile pl. I).

L. S. † Ἀθανάσιος ἐλέῳ θ(εο)ῦ ἀρχιεπί(σκοπ)ος τῆς α-ης Ἡουστιάνης καὶ π(ατ)ριάρχης Ἀχριδῶν, Σερβίας, Βουλγαρίας, β-ης Μακεδονίας Πόντου διτηκοῦ καὶ τῶν λοιπῶν π(ατ)ρίαρχῶν [4]. L. S.

5 † Χάριτι θεοῦ γράφω τὴν ἐμὴν πίστιν ᾗ ἐγὼ φρονώ.
Πάντα οὖν ἅτινα ἐδογμάτισαν οἱ θεῖοι π(ατ)έρες τῆς ἁγίας καὶ

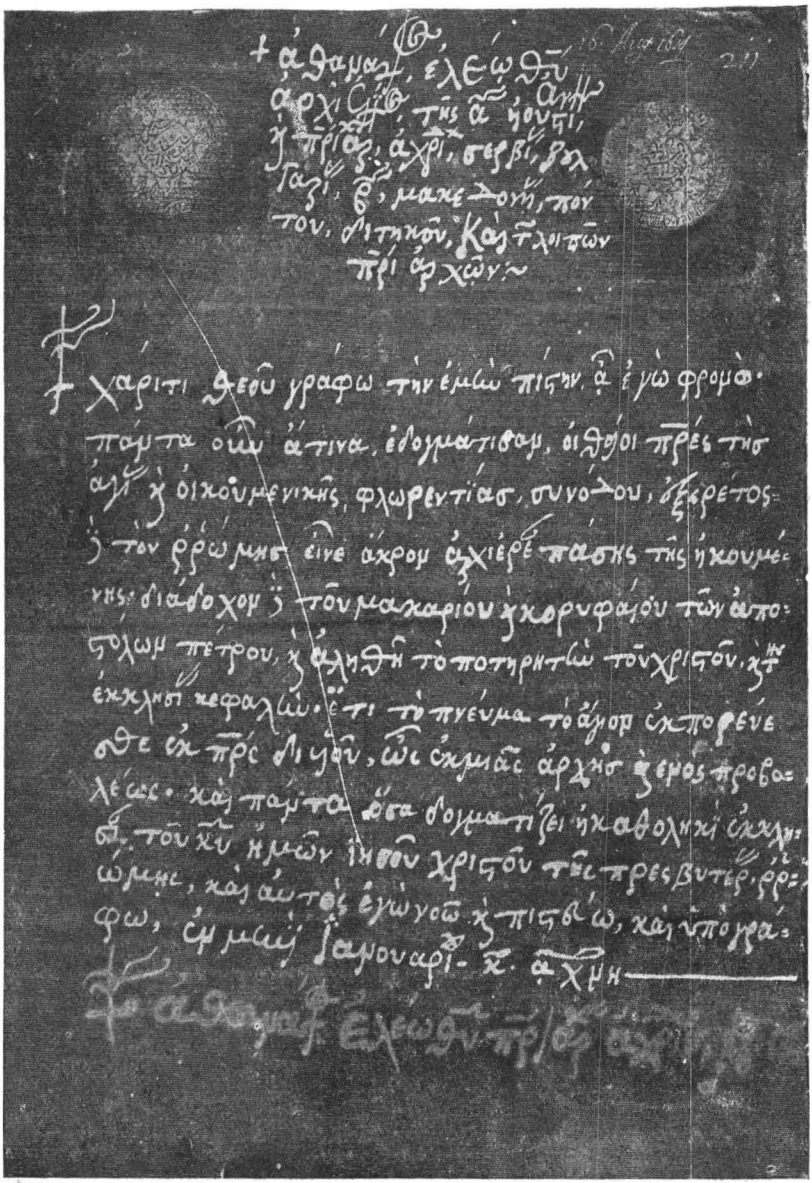
[1] Il est également fait usage ci-dessus de documents qui ne figurent pas ici *in extenso* parce que les photographies dont nous disposons sont incomplètes ou trop médiocres.

[2] Elle se présente elle-même sous forme de copie authentiquée. Mais les négligences du scribe sont si manifestes qu'on ne peut la traiter comme telle.

[3] Mon jeune ami P. Năsturel a bien voulu assurer avec moi l'absolue fidélité des transcriptions. Si l'on y est parvenu, ses soins minutieux n'y auront pas été étrangers.

[4] Voir supra p. 10.

https://biblioteca-digitala.ro



La profession de foi d'Athanase d'Ochrida (1658, 20 janv.)

https://biblioteca-digitala.ro

οἰκουμενικῆς Φλωρεντίας συνόδου, ἐξερέτος δὲ τὸν ῥῥώμης εἶναι ἄκρον ἀρχιέρεαν πάσης τῆς ἠκουμένης, διάδοχον δὲ τοῦ μακαρίου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου καὶ ἀληθῆ τοποτηρητὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴν, ἔτι τὸ πνεύμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθε ἐκ πατρὸς δι' υἱοῦ ὧς ἐκ μιᾶς ἀρχῆς καὶ ἑνὸς προβολέως καὶ πάντα ὅσα δογματίζει ἡ καθοληκὶ Ἐκκλησίαν τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς πρεσβυτέρας ῥῥώμης καί αὐτὸς ἐγὼ νοῶ καὶ πιστεύω καὶ ὑπογράφω· ἐν μηνὶ ἰανουαρίου κ', ,αχνη'.

† Ἀθανάσιος ἐλέῳ Θ(εο)ῦ Π(ατ)ριάρχης Ἀχριδών. ἰν(δικτιῶν)ος ια'.

2. LETTRE D'ATHANASE A SYMÉON LASCARIS, MÉTROPOLITE DE DURAZZO.

1659, 25 juin. Ochrida.

Traduction.

Inédit.

Trois mois qu'Athanase est sans nouvelles de son correspondant. Le métropolite de Castoria a changé d'attitude et est devenu hostile. Dépenses que ses attaques ont provoquées. Bruits de guerre. Taxes sur les Chrétiens et dérobade du patriarche de Constantinople. Demande de nouvelles, rappel des commissions, recommandations.

La gracia di Dio ognipotente e sua pace con B. I.

Essendo già trascorsi tre mesi senza haver ricevuto delle sue le(tte)re l'agente che tornò da Puglia, mi sono miravigliato come l'havette fatti tornare à diettro, si bene che Memo Prifti mi racontò le cortesie e gratie che havevano ricevuto dai vescovi nelle città ove capitavano per passaggio e la bona compagnia ed honori che havete fatto à questi. Ringratio il Signore Iddio e vi benedico.

Habbi da sapere, frat(tel)lo mio e figlio [1], come il nostro amico vescovo [2] della diocese di Castoria, subito che lei parti, come si fece nemico e cominciò à dire contra di me, dicendomi latinofrona, il simile dicendo di lei. Benedetto sia il Signore Iddio mio e fattore, perche io non so che pretenda con noi. Io risposi a quello come rifiuto l'uno ed abbracio i molti santi Padri. Questo ha l'opinione

[1] Sur la photographie dont je dispose rien ne signale l'identité du destinataire, mais cette appellation de frère et de fils qui désigne un évêque sacré par lui et la mention de son départ récent désigne expressément le métropolite de Durazzo.

[2] En 1660 le titulaire avait nom David; cf. Gelzer, *Kodex*, 87. Ce peut être lui ou son prédécesseur Arsène dont le dernier signalement n'est toutefois pas plus récent que 1653; cf. Péchayre, *Ochrida*, 313.

https://biblioteca-digitala.ro

e falsi dogmati di Efeso [1] e di Palamà; gli risposi che uno fù ed Ario contra la sacra sinodo di Nicea. *Avertantur retrorsum et erubescant qui volunt mihi mala.* Mi face spender de' denari con Ali Bascà e rimasse vinto.

Si sentono de'tumulti in Costantinopoli perche vuol far essercito [2]. Si nascose il Patriarca [3] perche gli chiedevano molti denari. Noi non sapiamo di quanto c'haveran a tassare gl'infedeli.

Par la misericordia del Signore Iddio scriveteci che fece, che vi rispose il Pontefice; se stampate qualqche cosa mandatemi i libri. V'havemo mandati costi per risponderci ed il ricapito delle l(ette)re sia conforme il solito, perche il vescovo di Castoria e alerto. Scrivetemi se ricevono i figliuoli; mandatemi quel che vi notificai, che non si trovano qui. Baciarete la santa Mano Destra del Beatissimo per parte mia.

Il nostro Signore Iddio e la benedittione della nostra mediocrità sij con lei.

Ocrida 25 di giugno 1659.

Padre nel spirito e fratello in Christo.
Patriarcha d'Ochrida Athanasio.

in loco di sigillo.

3. SUPPLIQUE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

(1659) (Rome).

Copie [4].

Inédit.

Syméon Lascaris de Constantinople expose à la S. C. de la Propagande qu'il a ramené au catholicisme le patriarche d'Ochrida

[1] A savoir Marc d'Ephèse (+1444) le leader de l'opposition au concile de Florence. Grégoire Palamas (+c. 1359), plus ancien, était d'une égale actualité, car on discutait beaucoup à l'époque autour de sa doctrine entre Latins et Grecs tant sur le continent que dans les possessions vénitiennes.

[2] Il s'agit vraisemblablement de l'expédition qui se préparait alors contre les Vénitiens de Crète. (Cf. de Hammer, *Histoire de l'Empire ottoman*, III, Paris, 1844, 59) ou de la campagne de Transylvanie. (*Ibid.*, 63).

[3] Parthène IV qui sut traverser cette mauvaise passe et garder son siège jusqu'à fin juin 1662.

[4] La photographie du dossier ne porte à nouveau pas de cote. Au sommet du feuillet se lit cette indication chronologique: 16 décembre 1659, dont les deux premiers éléments sont rayés. De toute manière le document appartient donc à cette année.

https://biblioteca-digitala.ro

Athanase dont la profession de foi a été déposée pour examen. Le requérant estimant en toute sincérité que celle-ci suffisait pour le tenir pour catholique, n'a pas hésité à recevoir de lui la consécration épiscopale pour le siège de Durazzo.

La question se présente à lui maintenant sous son véritable aspect et c'est pourquoi il sollicite l'absolution de toutes les censures et suspenses encourues de ce fait.

Illustrissimi e Reverendissimi Signori,

Simeone Lascari [1] constantinopolitano, devotissimo oratore del l'Excellenze Vostre, espone che, essendosi trasferito in Ocrida, ridusse Atanasio Patriarca della Prima Giustiniana all'ubbidienza e ricognitione di questa S. Sede Apostolica inducendolo à far la professione
5 della fede cattolica [2], la quale si è presentata alla S. Congregatione de Propaganda e stimando che questo bastasse perchè potesse veramente giudicarsi cattolico e come tale communicar con lui, non hebbe difficoltà di recever dal medesimo la consecratione per l'Arcivescovato di Durazzo e con questa buona fede hà proceduto sin hora.
10 Ma perche al presente intende ch'era prima necessario che fusse la professione della fede presentata et approvata da questa Santa Sede et esso accettato nel gremio della Chiesa cattolica, humillissimamente supplica l'Excellenza Vostre à predonargli benignamente l'errore commesso per mera ignoranza et impetrargli dalla Santità
15 di Nostro Signore l'assolutione da ogni sospensione e dispensarlo à caverla, acciò libramente possa essercitare l'ordine e funtioni episcopali che il tutto riceverà dalla begnignità dell'Excellenze Vostre. Quas Deus.

Sans date ni signature.

4. BREF D'ALEXANDRE VII AU PATRIARCHE ATHANASE

1660, 4 septembre. Rome.

Original: Archiv. Vatican. Epistulae ad principes t. 64 f. 94.

Edition: Stoudion, 1913 (pp. 11 et 12 du tiré à part).

Peine que cause au pape l'état misérable de la Grèce jadis si florissante. Adoucissement qu'y a apporté la nouvelle du retour

[1] Malgré le ton impersonnel de la supplique, la présente ne doit avoir d'autre auteur que Siméon lui-même, que la lettre précédente montrait en route pour Rome.

[2] Texte ci-dessus, n. 1.

https://biblioteca-digitala.ro

d'Athanase à l'unité catholique. Accueil favorable fait à son envoyé, Syméon Lascaris, métropolite de Durazzo. Alexandre VII le renvoie, sûr qu'il témoignera auprès d'Athanase des marques de bienveillance dont il a été honoré. Exhortation à poursuivre dans la voie où il s'est engagé et certitude qu'ainsi Dieu pourvoira amplement dans sa miséricorde à la situation spirituelle et temporelle de son Eglise.

Venerabili Fratri Athanasio, Archiepiscopo Primae Iustinianae, Patriarchae Achrideno, etc.

Alexander Papa VII

Venerabilis Frater, salutem et apostolicam benedictionem.

Graves, etsi non insuetos, moerores ingerit animo pontificio frequens recordatio miseriarum quae tamdiu florentissimas quondam Graecorum ecclesias afflictas, et iam pene confectas exagitant. Hos autem non parum lenire potuit gaudium, quo Fraternitas tua literis et missa legatione Nos impertivit, debitum obedientiae tributum Apostolorum Principi ac Nobis humiliter et religiose persolvens; nam te profecto Ecclesiae, vetusta nobilitate, amplis iurisdictionis finibus, et antiquis ac praecipuis huius Sanctae Sedis privilegiis longe clarissimae Praesulem, plene cognita veritate ad communionem Nostram rediisse magnopere laetati sumus, utque praeclarum exemplum, benedicente Domino, plurimi sequi velint, futurum sane speramus. Venerabilem igitur Fratrem Simeonem, Dyrrachii Dalmatiaeque Metropolitam huc a te legatum eximia charitatis paternae significatione prorsus exceptimus et audivimus; tum amanter et favorabiliter, quantum in Domino fieri potuit, expeditum dimisimus; nec dubitamus, quin tibi magnitudinem benevolentiae et sollicitudinis, qua tenemur de rebus vestris, ample luculenterque testetur. Reliquum est ut quo studio et pietatis zelo tuae multorumque salutis opus aggressus es, et rem incomparabilis meriti gloriaeque pro virili constanter urgeas ac in dies provehas. Etenim si pia mens haec atque voluntas, quam ostendisis, firma vobis et stabilis in huius petrae soliditate permanserit, confidimus utique ut misericordiarum Pater Deus, qui facit mirabilia magna solus, tandem placatus et in benedictionem dulcedinis praeveniens, nova et adhuc uberiora gaudia Nobis de rebus cum spiritualibus tum temporalibus vestris in melius conversis praebiturus benigne sit; quod ab eius infinita clementai

https://biblioteca-digitala.ro

summis precibus postulamus. Interim Fraternitati tuae, quam paterne complectimur, Apostolicam benedictionem ex omni corde affectu perquam benevolenter elargimur.

30 Datum ut supra [1].

5. BULLE D'ALEXANDRE VII

1660, 6 septembre. Rome.

Original: Propaganda, Scritture riferite, vol. 300, f. 41 r.

Edition: Orientalia Christiana, XXII, 1936, 138, 139 (G. Hofmann).

Le pape confirme Syméon Lascaris, élevé à l'épiscopat par le patriarche d'Ochrida Athanase, dans sa qualité et sa charge de métropolite de Durazzo.

Alexander PP. VII.

Ad futuram rei memoriam.

Ecclesiae catholicae per universum orbem diffusae regimini divina dispositione praesidentes, in eam praecipue curam sollicitis studiis incumbimus, ut Christi fideles iugi orthodoxorum antistitum industria in viam salutis dirigantur; unde ordinationes et consecra-
5 tiones pastorum quorum charitatem et uigilantiam Dominico gregi praesidio utilitatique fore in Domino speramus, libenter cum a Nobis petitur, apostolici muniminis patrocinio communimus.

Cum itaque sicut venerabilis frater Simon Lascaris archiepiscopus Dyrrachinus Nobis nuper exponi fecit, ipse alias a venerabili
10 fratre archiepiscopo Ocridensi in archiepiscopum Dyrrachinum institutus, ordinatus, et consecratus fuerit: Nos eundem Simonem de cuius charitate, fide, pietate, doctrina, et catholicae religionis zelo plurimum in Domino confidimus, specialis favore gratiae prosequi volentes, et a quibus excommunicationis, suspensionis, et inter-
15 dicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et poenis a iure vel ab homine quauis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit [2], ad effectum praesentium dumtaxat consequendum harum serie absoluentes et absolutum fore censentes, suppli-

[1] On remarquera l'emploi dans l'adresse du terme patriarche auquel répond dans le corps même du document l'expression: amplis iurisdictionis finibus. Le bref précédent Duci Mantuae, porte la date: Romae, apud sanctam Mariam Maiorem, sub annulo Piscatoris, die 4 septembris 1660, Pontificatus Nostri anno sexto.

[2] Existat?

https://biblioteca-digitala.ro

cationibus eius nomine Nobis super hoc humiliter porrectis, inclinati, de venerabilium fratrum nostrorum S.R.E. cardinalium negotio propagandae fidei praepositorum consilio, institutionem, ordinationem et consecrationem dicti Simonis in archiepiscopum Dyrrachinum a memorato archiepiscopo Ocridensi, sicut praemittitur factas auctoritate apostolica tenore praesentium confirmamus, et approbamus omnesque et singulos iuris et facti defectus, si qui desuper quomodolibet interuenerint, supplentes, ac easdem institutionem, ordinationem, et consecrationem, quatenus opus sit, conualidamus, et ipsum Simonem de nouo in archiepiscopum Dyrrachinum, itidem quatenus opus sit instituimus.

Non obstantibus praemissis, necnon apostolicis, ac in universalibus prouincialibusque et synodalibus conciliis editis generalibus vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, et quatenus opus sit, quibusuis etiam iuramento confirmatione apostolica vel quauis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, priuilegiis quoque indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innouatis. Quibus omnibus et singulis illorum tenore praesentium pro plene et sufficienter expressis habentes illis alias in suo robore permansuris ad praemissorum effectum hac uice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, coeterisque contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die vj septembris MDCLX, Pontificatus Nostri anno sexto.

S. Ugolinus

Lectures fautives de l'édition: l.8 Dyrrachius, l.10, 22 et 27 Dyrrachium, l.13 et l.31 quibusve, l.17 consequenti, l.18 suppositionibus pour supplicationibus, l. 20 Fide, l.21 Simeonis, l.25 supplemus, l.26 Simeonem, l.29 venerabilibus pour universalibus, l.38 caeteris.

6. LETTRE DE LA PROPAGANDE AU PATRIARCHE ATHANASE

1661, 31 décembre. (Rome).
Copie: Propaganda, Lettere di Servia, vol. 40, première partie, fin.
Inédit.

Regrets du pape qu'Athanase ait abdiqué et se soit donné un successeur (Bessarion de Stroumnitza); espoir que celui-ci marchera

https://biblioteca-digitala.ro

sur ses traces. Bénédiction apostolique. Voyage à Rome projeté à différer comme risqué et inopportun. Voeux.

Domino Athanasio archiepiscopo Achrideno[1]
die 31 decembris 1661

Quod illustrissima Dominatio tua pastorale istius Ecclesiae onus deposuerit[2] et in dominum Bessarionum Strumnezam[3] metropolitam transtulerit, ut scribis, non absque dolore ab hac Sancta Sede exceptum est. Tui enim zeli benevolentiaeque propensionis erga
5 Ecclesiam catholicam magnum iam habuerat argumentum, sperabatque in dies cum fidei emolumento nova semper audire de quibus magis gaudere posset. Conscientiae tamen illius puritas, catholicaeque unionis desiderium quae asseris te impulisse ad eundem in successorem tuum tibi eligendum spem ingerunt secuturum ipsum
10 tua vestigia sicque brevi ea quae pie admodùm pro Dei gloria exorsus es strenuè promoturum ac profecturum.

Interim sicut Sanctitas Domini Nostri benedictionem Illustrissimae Dominationi tuae benignè impertitur, sic et ipsum paternè semper amplectetur ubi dilectionis suae signa, uti et tu fecisti, exhibebit.
15 Caeterum quod ad adventum Illustrissimae Dominationis tuae ad Urbem attinet, libenter Sanctitas Sua et Eminentissimi Patres te coram amplexarentur nisi gravis aetas (quae, uti scribis, ut Ecclesiae nuncium diceres tibi suasit), itineris incommoda necnon praeiudicia quae inde nedum monasterio cuius regimen assumpsisti, verume-
20 tiam omnibus istius dioecesis catholicis timeri possunt aliud suaderent cogantque Sanctitatem Suam ad te ab eo capessendo avertendum.

Maneat itaque Illustrissima Dominatio tua diu incolumis ad solamen tuorum et nostrorum, certò sciens iugem hic in orationibus tui haberi memoriam et quicquid spirituale tui ac tuorum bono
25 conferre dignoscetur semper prompto animo praestandum fore.

Sans signatures.

[1] Une note de Mgr Petit signale une autre lettre au même en latin du 27 juin 1660 sous cette référence: Lettere di Albania, vol. 39, f. 19 v.

[2] La copie porte l'inepte *deprouerit*.

[3] Inconnu des listes établies par L. Petit dans *Bulletin de l'Institut archéologique russe à Constantinople*, VI, 1903, 96—98; par Snjegarov, *Ochrida*, 251 et Péchayre, *Ochrida*, 319, 320. En revanche, la donnée de cet acte permet de compléter sûrement une signature de février 1653 lue: Στρουμνίτζης [Ἀ]ρι[στόβουλος]; cf. Gelzer, *Kodex*, 87. Il faut, de toute évidence suppléer: +ὁ Στρ. [Βεσσα]ρί[ω]νος]. On a vu ci-dessus (p. 12), que le successeur réel fut autre, Ignace de Bodéna.

https://biblioteca-digitala.ro

7. CERTIFICAT D'ATHANASE EN FAVEUR DE SYMÉON DE DURAZZO

1662, 11 mai. La Chimère.
Traduction [1].
Inédit.

Peines prises et persécutions endurées par Syméon, métropolite de Durazzo, pour prêcher la foi catholique; conversion d'Athanase fruit de ses efforts. Chassé par les Turcs de son siège continue à la Chimère un ministère dont le succès émerveille Athanase, qui rend témoignage à son zèle pour la cause de l'Eglise catholique et à son dévouement au service du roi d'Espagne. Telle est la vérité et la présente lettre patriarcale a pour but de la confirmer.

Athanasio par misericordia di Dio arcivescovo della prima Giustiniana e patriarcha d'Achridonia, Servia, Bulgaria, Albania, seconda [2] Macedonia, Ponte occidentale.

Si come è il doverè che luchi la lucerna sopra il monte secondo la parola del Signore e osi mi parve esser dovere che non si traccino l'opere dall'Illustrissimo metropolita di Durazzo e Dalmatia Simeone Lascari fratello e concelebrante nostro e le virtù e buone opere per
5 la Cattolica fede, come appo noi fece conunirsi con le sue esortationi con la Santa Chiesa Romana, essendo che prima non haveva informatione di ciò particolarmente comè non mancò come un apostolo convertire anime in ogni città e villà per dove passò Conforme noi con i proprij occhi habbiamo visto nella città di Cimarra e circon-
10 vicine dove noi venissimo per abboccarsi con detto metropolita particolarmento con haverli posti in strada con governo di giustitia per il che da i Turchi invidiato fù privato della sua diocese che noi li dessimo non per altro se non per il servitio dell'Apostolica e Romana Sede e per servitio della Cattholica Maestà rè di Spagna [3]. Tra-

[2] Aucune indication de cote sur les photographies, mais seulement celle des feuillets: 314 et 315 r. Au sommet de chaque page, la date: 3 julij 1663.

[2] Dans le ms.: 2da.

[2] Comme le relève le rapport déjà cité de l'évêque de Muzacchia Stanilas, (*Bessarione, loc. cit.*, 445, 447), les Cimariotes étaient restés indépendants de toute domination étrangère, mais les progrès des Turcs menaçaient leur liberté. Paul V demanda au roi d'Espagne Philippe IV (+1665) de pourvoir la province d'armes et munitions. Il s'ensuivit une série d'actions sur terre et sur mer conduites par don Juan d'Autriche. Durant cette période, Syméon de Durazzo eut l'occasion d'approcher et de servir les Espagnols. Ceci explique son voyage à Madrid et les bénéfices dont le combla Sa Majesté Catholique. Voir ci-dessus.

https://biblioteca-digitala.ro

15 lasciamo li pericoli chè passò per la predicatione evangelica e cattholica fede.

E perciò la Mediocrità Nostra determina e scrive la presente di propria volonta acciò apparischino appresso ad ogni uno le sue fatighe et opere et in confirmatione della verità sottoscriviamo con 20 proprio pugno e suggelliamo con il patriarchale suggello.

Data in Cimarra appresso il nostro Palazzo, anno a Nativitate 1662, 11 di maggiò.

Il Patriarca d'Achridonia Athanasio.

Io d. Onofrio Costantini missionario della S. Congregatione de 25 Propaganda Fide nella provincia di Cimarra fede come la presente attestatione tradotta da me dal greco nel italiano e stata fatta dal beatissimo patriarcha Achrideno per l'Illustrissimo metropolita di Durazzo vicario apostolico in questa provincia di Cimarra ove ero presente e sottoscritta di mano propria datta in Cimarra li 6 di giugno 30 1662. Io disopra d. Onofrio Constantino.

Noi Arcadio per misericordia di Dio vescovo d'Hispachia faciamo ampla et indubitata fede come la presente attestatione e stata fatta dal beatissimo patriarca Athanasio Acrideno et interpretato del reverendo signore d. Honofrio Constantini missionario della sacra Con- 35 gregatione de Propaganda Fide. Tutto questo in presenza nostra e di quanto contiene il tutto confirmo et attesto et per fede di ciò habbiamo fatto la presente sottoscritta colla nostra propria mano e sigillata col nostro, proprio sigillo.

Data in Cimarra le 6 di luglio 1662.

40 Arcadio vescovo de Hispathia et Musachia.

Io d. Anastasio Constanzo affirmo ut supra et scrivo di propria manu.

Suivent f. 315 r l'attestation du notaire de Lecce Pomponio Nicolisio (30 mai 1663) et la confirmation de celle-ci par lettre de l'évêque de Lecce Luigi Pappacoda en date du 31 mai 1663.

8. LETTRE DU PATRIARCHE ATHANASE A ALEXANDRE VII.

1662, 15 mai. La Chimère.

Original [1].

[1] La cote n'a pas été relevée. Il s'agit de toute façon des *Scritture riferite* et de l'un des volumes 299, 300 ou 301; le feuillet est, par contre, assuré: 262 r et v. Au sommet du recto la date d'enregistrement: *17 julij 1662*.

https://biblioteca-digitala.ro

Inédit.

Le métropolite de Durazzo Syméon l'a amené au catholicisme. Il se réjouit que le prélat soit à nouveau de retour à la Chimère. Comme il ne lui est pas loisible de venir jusqu'à Ochrida, c'est Athanase qui s'est déplacé et est venu aux nouvelles et prendre un supplément d'instruction religieuse. Athanase a démissionné et le synode a élu à sa place un candidat de son choix, le métropolite de Bodéna Ignace. Avec le consentement de tous, le patriarche démissionnaire s'est réservé pour sa subsistance quelques évêchés. Il n'attend qu'un ordre pour aller à Rome faire acte d'obédience. Son désir serait de mourir auprès de Sa Sainteté.

Τῷ μακαριωτάτῳ καὶ ἁγιωτάτῳ πατρὶ μεγίστῳ καὶ ἡμετέρῳ ἐν Χριστῷ Ἀδελφῷ κυρίῳ Ἀλεξάνδρῳ τῷ ἑβδόμῳ τοποτιρητῇ τοῦ ζῶντος Ἰησοῦ καὶ διαδόχῳ τοῦ πρωτοκορυφαίου Πέτρου ὑγιαίνειν.

L. S.[1]

Ἡ θείαις διδαχαῖς καὶ προτρεπτικαῖς διδασκαλείαις τοῦ αἰδεσίμου ἡμῶν ἐν Χριστῷ ἀδελφῷ κυρίου Συμεὼν μητροπολίτου Δυῤῥαχίου καὶ Δαλμάτων[2] ἐδώκασι τὰ σημεῖα τῆς ὀρθοτάτης θεοσεβείας, τὰ ὁποῖα ἐξαπλώθηκαν εἰς ὅλα μας ἐτοῦτα τά μέρη· ὅμως ἐγὼ ὄντας
5 καὶ νὰ γνωρίσω ἀπ' ἐκεῖνον τὴν ἀληθεστάτην σοφίαν τῆς καθολικῆς τε καὶ Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας, ἀλλὰ καὶ τοιοῦτον εὐεργέτημα πρῶτος μὲν ἀπὸ τὸν κύριον ἔλαβα, ἔπειτα δὲ ἀπὸ τὴν σὴν Ἁγιότητα ὡς ἐνεργέστατον αἴτιον τῆς παρ' ἐκείνου προκοπῆς καὶ ἀγαθῆς προαιρέσεως καὶ πάλιν τῶρα μὲ τὴν δευτέραν ἔλευσιν ἐκείνου εἰς τὴν ἐπαρχίαν Χει-
10 μάῤῥας ἐχάρη τὸ πνεῦμά μου κατὰ πάντα, καὶ μὴ δυνάμενος νὰ ἔλθῃ εἰς τὰ μέρη τῆς Ὀχρίδου διὰ τὸν φόβον, ὁποῦ ἁρμόζει νὰ ἔχῃ καθεὶς πιστὸς ξένος ἀπὸ τοὺς Ἀγαρηνούς, διὰ τοῦτο ἐπαρακινήθηκα ἀτός μου τὴν τόσην ὁδηπορίαν νὰ κάμω καὶ ὁμοίως εἰς τέλος νὰ φέρω τὸν ἐμὸν πόθον, ὁποῦ ἐκράτου εἰς τὸ νὰ δώσωμεν τὸν ἔνθεον ἀσπασμόν·

[1]) Le patriarche fait usage, pour sceller les diverses pièces de ce dossier, d'un sceau de deux types différents en raison du motif central, qui comprend ici une légende en turc, et là une aigle bicéphale, de face, essorante, stylisée, dans un cercle inscrit. Le second cercle borde un motif ornemental fait d'entrelacs. En bordure du flan, servant d'exergue, la signature du patriarche:
+ Ἀθανάσιος ἐλέῳ Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Ἰουστιάνης (sic) Αχριδῶν.

[2] Sur ce titre contesté par de Rubeis voir supra p. 7 sqq.

[3] Le métropolite de Durazzo revenait de Rome (cf. supra, p. 13) à la Chimère avec une nouvelle qualité, celle de vicaire apostolique pour l'Albanie.

https://biblioteca-digitala.ro

15 ἦλθα καὶ ἐγνώρισα ἄνδρα Θεοῦ διὰ τὸ παρ' αὐτοῦ φιλοσοφεῖν καὶ κατορθῶσαι τοσαύτας ψυχὰς εἰς ὁδὸν κ(υρίο)υ. Δόξα τῷ παναγάθῳ Θεῷ, ἐπειδή μας εὐεργέτησε τόσον ἐδέχθηκα καὶ τὰς θείας Γραφάς, ἅμα καὶ εὐπρεπῆ δῶρα τῆς σῆς Ἁγιότητος καταφανέστατον δῶρον καὶ φανερώτατον σημεῖον τῆς ἑαυτοῦ ἀγάπης πρὸς τὴν ἐμὴν μετριότητα· 20 ἐγὼ δὲ προθύμως ὡς ταπεινότατος δοῦλος καὶ ἐν Χριστῷ ἀδελφὸς ἀνταποκρίνομαι μὲ τόσην εὐχαρίστησιν ὅσην τὸ πρέπον ἐπιζητεῖ ἀκαταπαύστως νὰ δεηθῶ τοῦ εὐεργετοῦντος Κυρίου διὰ νὰ μακροβιώσῃ τὴν σὴν Ἁγιότητα εἰς πολλὰς ἐτῶν περιόδους, μήτε λήθη ἔλθει μου θέλει τῶν τοσούτων χαρίτων· μάλιστα καὶ τοιαύτην γνώμην ἔχω αὐτόθι 25 ἐλθεῖν διὰ τὸ δέχεσθαί με τὴν θείαν καὶ ἱερὰν εὐλογίαν τῆς σῆς μακαριότητος καὶ εὐκόλως ἐλπίζω ν'ἀποτελειώσω τοιοῦτον ἔργον. ἐπειδὴ καὶ θελῃματικὴν παραίτησιν ἔκαμα τῆς πατριαρχικῆς καθέδρας διὰ νὰ ἐλευθερωθῶ ἀπὸ τοσούτους βασάνους, τυραννίδας καὶ ἀβανισμοὺς τῶν τολμηρῶν ἐχθρῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως· διότι ἔκαμα μερικὴν 30 σύνοδον καὶ ἐκ τοῦ ἐμοῦ θελήματος καὶ συντρέξεως τῶν ἐπιλοίπων ἐμῶν ἀδελφῶν μητροπολιτῶν τε καὶ ἐπισκόπων ἐψηφίσθη εἰς τὸν θρόνον Ἰγνάτιος ὁ Βωδωνῶν ἀρχιεπ(ίσκοπ)ος μόνον συνοδικῶς καὶ ἐξ ἰδίας προαιρέσεως πάντων τῶν ἀρχιερέων ἐδέχθηκα τινὰς ἐπισκοπὰς διὰ τὸ ζῇν με χωρὶς τοσούτων φροντίδων ὅτι προβεβηκός εἰμι τὴν ἡλικίαν, 35 ἁγιώτατε Πάτερ, καὶ τὴν ἀναπαγήν μου ἐπιζητῶ. Ὅθεν πρόχειρος εἶμαι εὐθὺς νὰ ἔλθω· ἐπιδέχομαι τὸ μόνον πρόσταγμα τῆς σῆς Ἁγιότητος διὰ νὰ δώσω τὴν προσήκουσαν ὑποταγήν, καὶ νὰ εὐφρανθῇ ἡ ψυχή μου εἰς τὴν παρουσίαν της. Παράκαλῶ γοῦν τὸν ζωοδότην αὐθέντην νὰ μὴν μ' ἀφήσῃ νὰ παραδώσω τὸ πνεῦμά μου παρ' εἰς τὰς 40 ἱερὰς χεῖρας τῆς σῆς μακαρίότητος τὰς ὁποίας δουλικῶς καὶ μετὰ πάσης εὐλαβείας καὶ ταπεινοσύνης φιλῶ καὶ δίδω τὸν ἔνθεον ἀσπασμόν.

Ἀπὸ Χειμάῤῥαν ιε' ματου ,αχξϐ'.

Τῆς σῆς μακαριότητος,

+ ὁ πρώην Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος

45 δοῦλος καὶ ἀδελφὸς ἐν Χ(ριστ)ῷ.

9. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

1662, 15 mai. La Chimère.

Original [1].

Inédit.

Annonce de son passage au catholicisme dû aux enseignements de l'actuel métropolite de Durazzo Syméon. Annonce de la démis-

[1] A nouveau pas de cote, mais indication du feuillet 258 r et v.

https://biblioteca-digitala.ro

sion qu'il a donnée de sa charge de patriarche d'Ochrida. Sa venue à la Chimère pour rencontrer Syméon de Durazzo, empêché de venir à Ochrida. Zèle apostolique du prélat. Recrues pour le Collège grec et nécessité de doter le pays d'ouvriers capables et instruits.

Τοῖς πανιερωτάτοις καὶ αἰδεσιμωτάτοις ἡμῶν ἀδελφοῖς κυρίοις καρδι-
νάλιος τοῦ ἀποστολικοῦ καὶ καθολικοῦ θρόνου ταις τικης[1] ἱερᾶς
συνάξεως εὖ πράττειν.

(L. S.)

Συντρέχω προθύμος εἰς τοὺς κόλπους τῆς ἀληθεστάτης μου μητρὸς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας καθὼς οἱ πάλαι καὶ πρώην μου ἀδελφοὶ φίλτατα τέκνα ἐφανερώθηκαν καὶ τοῦτο διὰ τὰς διδαχὰς καὶ διδασκαλίας τοῦ αἰδεσίμου ἐμοῦ ἀδελφοῦ κυρίου Συμεὼν μητροπολίτου Δυρ-
5 ραχίου καὶ Δαλμάτων κατὰ τὴν εἴδησιν τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Εὐχαριστῶ γοῦν τὸν εὐσπλαγχνοῦντα Κύριον, ἐπειδὴ ἡ ὑμετέρα πανιερότης φωτοδότως ἐφέρθη καὶ ἐσκότρεξε τοιοῦτον ἄξιον καὶ ἅγιον ἄνδρα νά μας στείλῃ διὰ σωφρόνησιν τῶν τοσούτων ἀπολυμένων ψυχῶν δῶρον ἄξιον πεμπόμενον ἀπὸ τὴν ἀγαθότητα τοῦ
10 ἁγιωτάτου ἐμοῦ ἀδελφοῦ πατρὸς μεγίστου Ἀλεξάνδρου τοῦ ἑδδόμου καὶ ἀπὸ τὴν πάνσοφον φροντίδα τῆς ὑμῶν[2] πανιερότητος καθὼς καὶ τὰς εὐχαριστίας ἔκαμα μὲ τὴν ἔλευσίν του αὐτόθι καὶ τὴν ἐμὴν γνώμην ἐκοινώνησα εἰς τὰ πάντα.

Τῶρα βαρεμένος ἀπὸ τοσούτους βασάνους καὶ τυραννίδας τῶν ἀλ-
15 λοπίστων παραίτησιν θεληματικὴν ἔκαμα τῆς πατριαρχικῆς καθέδρας καὶ μόνον ἐδέχθηκα τινὰς ἐπισκοπὰς διὰ τὸ ζῆν με ἡσυχῶς· ὅμως καὶ διὰ ταῦτα ἐλπίδα πρὸς Κύριον ἔχω αὐτόθι ἐλθεῖν καὶ ἀσπασθῆναί με τὸν ἁγιώτατον ἀδελφὸν καὶ παρ' ἐκείνου λαβεῖν τὴν θείαν εὐλογίαν. Ἔπειτα εἶδα ὅτι ὁ ἐμὸς ἀγαπητὸς αἰδέσιμος Δυῤῥαχίου διὰ τὸν φόβον
20 ἀπὸ τοὺς Ἀγαρηνοὺς ἀδύνατόν του ἦτον νὰ ἔλθῃ πρός με καὶ ἐγὼ ἐλευθερωμένος ἀπὸ τὰς πατριαρχικὰς φροντίδας ἐκίνησα νὰ τὸν εὕρω πειθούμενος πάλιν ν' ἀπολαύσω τὰς ἁγίας του διδαχὰς καὶ διὰ νὰ ἔχω μερικὴν εἴδησιν ἀπὸ τὴν ἀποστολικὴν καθέδραν. Ἐδῶ ἐγνώρισα ἄνδρα Κυρίου καὶ κατὰ δύναμιν αὐτοῦ ποιεῖν τὰ πρὸς κατόρθωσιν ψυχῶν
25 εἰς δόξαν θεοῦ· καὶ ἐπειδὴ κρυφῶς ἦλθα δέν μου ἐγίνετο δυνατὸν μετ' ἐμοῦ νὰ φέρω τοὺς παῖδας ὁποῦ ἡ ὑμετέρα πανιερότης παρακινᾷ καὶ θέλει εἰς φροντιστήριον νὰ στείλωμεν διὰ νὰ πληρωθοῦσι τὰ ἔνθεα

[1] Ce mot est raturé et indéchiffrable ainsi que l'article précédent. Le copiste. écrivit d'abord autre chose.

[2] Le copiste a d'abord écrit: ἡμῶν qu'il a corrigé mais trop peu nettement.

https://biblioteca-digitala.ro

προστάγματά των καὶ αὐτοὶ νὰ γεμισθοῦσιν ἀπὸ σοφίαν καὶ κατὰ Χριστὸν ἤθη καλὰ κἂν πασχίσει θέλω τοιοῦτον θεάρεστον ἔργον εὐθὺς
30 νὰ ἔλθῃ εἰς τέλος ὅτι οἱ τόποι ἐτοῦτοι στερισμένοι εἶναι ἀπὸ διδασκάλους διὰ τὸ ἔμποδον ἀπὸ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ὀρθοδόξου ἡμῶν πίστεως. Δέομαι οὖν τοῦ ζῶντος ἐσταυρωμένου νὰ μακροδιώσῃ τὴν ὑμῶν πανιερότητα καὶ ἀσπασίως καὶ ὡς ἀδελφὸς ἐν Κ(υρί)ῳ δίδω τὸν ἔνθεον ἀσπασμόν.

35 Ἀπὸ Χειμάῤῥα ιε' μαΐου ,αχξβ'.

Τῆς ἡμῶν πανιερότητος

ἀγαπητὸς ἐν Χριστῷ ἀδελφὸς.

+ ὁ πρώην Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος

(L. S.).

10. COPIE AUTHENTIQUE DE LA LETTRE D'EXCOMMUNICATION DU MÉTROPOLITE DE JANINA CALLINIQUE

1662, août 1-er. La Chimère.

Inédite.

Au clergé et aux fidèles de l'éparchie de la Chimère.

Ce n'est pour personne une nouveauté que circulent de par le monde des hommes pervers, corrupteurs de la vraie foi du Sauveur. Or, en nous en prévenant, ce même Sauveur a commandé de les fuir comme des loups sauvages. Entre tous, il faut éviter le métropolite de Durazzo, qui, trahissant la foi et l'Eglise de ses pères, ose venir paître un troupeau qui n'est pas à lui, celui de la Chimère. Que l'on se garde de son enseignement novateur, de sa feinte humilité, de ses prétendus jeûnes, de sa pauvreté simulée, d'une sainteté qui est du diable. C'est un autre Judas qui a vendu pour de l'argent la foi de ses ancêtres et s'en va disant qu'il n'y a pas de différence entre l'Eglise du pape et l'Eglise d'Orient. Lui, l'excommunié, il a converti à l'obéissance du pape nombre d'évêques grecs.

[1] Seule cote repérable: fol. 228 r.—231 r. Au sommet des feuillets, la date: 4 octobre 1662.

Suit une quadruple attestation, de fond identique, en grec par Athanase en italien par les évêques Syméon Lascaris de Durazzo et Arcadius d'Hyspachia et Muzacchia, et le missionnaire de la Propagande Onuphre Constantini. La signature des prélats est seule autographe; Onuphre copie sa déclaration et signe de sa main. En marge deux sceaux , l'un d'Athanase et l'autre, de type occidental, quoique ayant l'aigle bicéphale, de l'un des deux évêques.

https://biblioteca-digitala.ro

Dès lecture de la présente, tous les fidèles, tout le clergé de la Chimère et de Drimades et d'ailleurs sont obligés de chasser de partout le métropolite de Durazzo comme un nouveau Judas. Personne ne doit avoir recours à son ministère ni avoir part à son enseignement, ni même le saluer ou répondre à son salut. Il est retranché de la société chrétienne comme apostat d'abord et ensuite comme ennemi de la foi. Le patriarche oecuménique, dûment informé de son cas, ne va pas tarder à l'excommunier solennellement. Quiconque désobéira au présent ordre et entretiendra avec l'intrus le moindre rapport, même de civilité, partagera son excommunication ou sa déposition. Suivent une longue suite d'imprécations.

Tout ce qu'il dira ou fera à l'avenir sur toute l'étendue du diocèse devra être tenu comme nul et non avenu. De même on devra éviter ses collaborateurs, les faux docteurs formés et instruits au Collège grec de Rome, où se forgent les armes employées contre l'Eglise orthodoxe. Anathème à leurs faux dogmes, à ceux surtout dont les fidèles ont été victimes et qui sont répandus parmi eux. Ces collaborateurs du diable envoyés par le pape pour la ruine de la foi orthodoxe sont bourrés d'argent qui leur vient de Rome par la Pouille. L'un des plus notoires et des plus dangereux est Hilarion Kigalas le Chypriote; d'autres sont reconnaissables à l'habit des moines orientaux qu'ils endossent pour mieux dissimuler leur hypocrisie. Il faut les fuir comme le commandent saint Paul (Rom. XVI 17, 18, Cor. XI 13—15, Philipp. III 2, Coloss. II 8, Tim. II 3, 8—9, Tit. I, 11), saint Pierre (Petr. II, 2) et les Actes des Apôtres (XX, 29—31).

Des feuilles séparées accompagnent cette lettre. On y a dressé le catalogue de ce qui sépare les papistes de la communion orthodoxe. On en a fait des copies où l'on pourra voir comme en autant de miroirs leurs sentiments cachés, où l'on pourra aussi se rendre compte des dogmes qu'ils enseignent. Que les Cimariotes y portent attention, car leur province n'a pas bonne réputation au Patriarcat. Ils y remédieront en restant fermes dans la foi d'une Eglise qui compte bien plus de saints que celle des papistes. La couronne des élus est assurée à leur fidélité que le métropolite bénit des deux mains.

Cette lettre devra être lue en public et en particulier, dans toutes les réunions des fidèles à la Chimère, à Bounoi et à Drimadès et sur toute l'étendue de l'éparchie sous peine de déposition et d'excommunication.

https://biblioteca-digitala.ro

Signée par le métropolite de Janina Callinique et son suffragant de la Chimère et Delbinos Séraphin.

Μητροπολίτης Ἰωαννίνων Καλλίνικος

Ἐντιμώτατοι κληρικοί, εὐλαβέστατοι ἱερεῖς, χρησιμώτατοι ἄρχοντες τῆς ἐπισκοπῆς Χειμάῤῥας, τέκνα ἐν Κυρίῳ ἀγαπητὰ τῆς ἡμῶν ταπεινότητος, χάρις εἴη ὑμῖν καὶ εἰρήνη καὶ ἔλεος παρὰ Θεοῦ παντοκράτορος, εὐχὴ καὶ εὐλογία.

Δὲν πρέπει ὡς πρᾶγμα νέον νὰ φανῇ καὶ νομισθῇ τὸ νὰ εὑρίσκονται εἰς τὴν σύμπασαν γῆν διεσπαρμένοι οἱ πλανῶντες καὶ πλανόμενοι, πλάνοι τῆς ἀληθοῦς λέγω τοῦ Σωτῆρός μας πίστεως καὶ τῶν αὐτῆς ὀρθοδόξων δογμάτων ἀποστάται, ἀκριβῶς τὴν ἀπώλειαν ἐπιμελούμενοι τῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας προβάτων, ὡς ψευδόχριστοι στελλόμενοι παρ' αὐτοῦ τοῦ πατρὸς αὐτῶν διαβόλου εἰς τὸ εἰ δυνατὸν καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀποπλανῆσαι ὅπου αὐτὸ τὸ δεσποτικὸν τοῦ Κυρίου μας. Τὴν φθοροποιὸν τούτων προβλέπων ὁρμὴν, ἐντολὴν ἡμῖν δέδωκεν ἵνα τούτους ὡς ἀγρίους λύκους, ὡς φθορεῖς, ὡς δαίμονας δρακοντοειδεῖς ἀποφεύγομεν, μάλιστα τὸν γόη αὐτὸν λεγόμενον Δυῤῥαχίου μητροπολίτην, τὸν δεινὸν τῆς πατριότου πίστεως καὶ Ἐκκλησίας ἀποστάτην, τὸν πλάνον καὶ ἀπατεῶνα ὡς κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν ὡς κλέπτης ἀπολέσαι καὶ θῦσαι ἐπιμελούμενος τὰ τῆς Χριστοῦ μου ποίμνης πρόβατα· αὐτὸς ὁποῦ παρανόμως, ὁ ἀνάξιος, εἰς ξένην ἀποτόλμησε ποίμνην νὰ μεταχειρισθῇ τὴν τοῦ ποιμένος ῥάβδον, εἰς τὰς τῆς Χειμάῤῥας λέγω ἐκκλησίας, καὶ λύων καὶ δεσμεύων τῶν ὁποίων ἡ διοίκησις ἀπὸ τὸν οἰκουμενικὸν καὶ μεγάλης Ἐκκλησίας ἐπιστάτην καὶ πατριάρχην εἰς τοῦ λόγου μου ἐπετάχθη, αὐτὸς ὁ λύκος, ὅστις ὡς σεσαπημένον μέλος ἀποκομμένος ὄντας ἀπὸ τὴν ἀνατολικὴν Ἐκκλησίαν καὶ ἀπόξενος καὶ γνώμῃ καὶ τρόπῳ ἄλλος Ἰοῦδας χρηματίσας ἀπόκτησεν ὁ λιμεών, καὶ ἐπιμελήθη εἰς μεγάλην τοῦ ποιμνίου φθορὰν καὶ ἐπαρχίας, εἰς ἐσᾶς λέγω τὰ εὐσεβέστατα καὶ κατὰ θεὸν προσφιλέστατά μου τέκνα, ἀνασκευάζωντας καὶ ἀνατρέπωντας τὰ εἰλικρινῆ καὶ εὔλογα τῆς Ἐκκλησίας μας ἀποστολικὰ δόγματα, ἐπεισάγοντας κατ' αὐτῶν τὰς νόθους τῶν τῆς Ἐκκλησίας μας ἐχθρῶν καὶ διδασκαλίας κρύπτωντας τὸ δαιμονιῶδες τῆς φθοροποιοῦ του καὶ δολερᾶς γνώμης, ὡσὰν μασκαρᾶς ἀπὸ τὸ προσωπεῖον τῆς κατὰ φαντασίαν ἀρετῆς μὲ μίαν λέγω πεπλανημένην ψευδοταπείνωσιν ἕνα σκυθρωπὸν καὶ χαμοβλεπὲς ἦθος, μὲ μίαν κατὰ τὸ φαινόμενον ἀναφαγίαν καὶ ἐγκράτειαν, μὲ μίαν ἄκραν

l. 2 Tit. II, 13.
l. 6 Cf. Ioan, VIII, 44.
l. 12-13 Ioan, X, 10.

https://biblioteca-digitala.ro

30 διαβόλου ἁγιοσύνην, μὲ μίαν προσπεποιημένην πτωχείαν ὁ κατὰ τὸν τρόπον ὑπερήφανος ἐωσφόρος, ὁ αἱμοβόρος ἀδηφάγος, ὁ πάσης ρα-
— διουργίας ἔμπλεος, ὁ ὡς ἄλλος Ἰσκαριώτης Ἰοῦδας χρημάτων ἐραστής, διὰ τὰ ὁποῖα | χρήματα καὶ τὴν ἰδίαν τῆς πατρίδος πίστιν δὲν ἠσχήνθη 228 v
νὰ παραδώσῃ καθὼς καὶ ἄλλως πλανῶνται πρὸς τὴν γέενναν νὰ ὁδη-
35 γήσῃ ὁ ἄθλιος ἐξαπατιῶντας ὁ ἐπίβουλος καὶ παμπόνηρος ἐσᾶς τὰ τέκνα μου μὲ τὸ νὰ σᾶς λέγῃ ὅτι οὐδεμία διαφορὰ εἶναι ἀνάμεσα εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μας καὶ πίστιν καὶ ἐκκλησίαν τῶν παπιστῶν, καὶ μάλιστα πῶς ὁ πάπας εἶναι μερικὸς προστάτης τῆς Ἐκκλησίας μας, ἐκεῖ ὁποῦ ἂν αὐτοῦ τοῦ πάπα ἦτον δυνατὸν εἴθελε βαληστίαν νὰ καύσῃ καὶ ἐμᾶς
40 καὶ τὴν Ἐκκλησίαν μας. Τοὺς ἐναντίους μας δὲ πάλιν ἀπατῶν καὶ γελῶντας μὲ τὸ νὰ τοὺς λέγῃ ὁ ἄθλιος δολιόφρων πῶς ἐγύρισεν εἰς τὴν τοῦ πάπα ὑποταγὴν τόσους ἀρχιερεῖς ὀρθοδόξους τῆς ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας καὶ ἐμέ, ὁ ἐκ Θεοῦ παντοκράτορος ἀφωρισμένος καὶ ὑπ' ἐμοῦ τῷ ἀναθέματι παραδοθείς.

45 Καὶ τοῦτο ἔκαμεν ὁ κακὸς πλάνος διατὶ ἔτζι ὑπ' αὐτοῦ ἐγὼ ἱκετευθεὶς νὰ σᾶς ὁδηγήσῃ εἰς τὸ τῆς σωτηρίας μας καὶ νὰ σᾶς διδάξῃ τὰ τῆς πίστεώς μας μὴν ἰξεύρωντες ποτὲ πῶς νὰ εἶναι τέτοιος διάβολος ἀποστάτης ἀπὸ τὴν πίστιν μας καὶ ἐπειδὴ τοιοῦτος ἐχθρὸς τῆς αὐτῆς μας πίστεως καὶ Ἐκκλησίας ἀνατολικῆς ἐδοκιμάσθη φανεὶς κατὰ τὰ
50 ἔξω τῆς ὑποκρίσεως τοῦ σχήματα πρὸς ἐσᾶς τὰ τέκνα μου φίλος, κατὰ δὲ τὰ ἔσω πῦρ καὶ δράκων ψυχοκτόνος. Ἐν πρώτοις, ὡς μητροπολίτης καὶ ἀρχιερεύς σας καὶ κατὰ Θεὸν φιλόστοργός σας πατήρ, σᾶς προστάσσομεν καὶ ὁρίζομεν ἀπὸ τὸν πρῶτον ὡς τὸν ὕστερον ὅτι εὐθὺς ὁποῦ τὸ παρόν μας γράμμα ἀναγνωσθῇ, ἤτε δημοσίως ἤτε ἐν μέρει, νὰ χρεωσ-
55 θῆτε οἱ πάντες, νὰ ἀποδιώξετε καὶ ἀποβάλλετε ἀπ' ὅλαις σας ταῖς χώραις, τόσον Χειμάῤῥας ὅσον καὶ Δρυμάδων καὶ πάσης ἄλλης, αὐτὸν τὸν διάβολον, αὐτὸν τὸν τῆς πίστεως μας ἐπίβουλον, αὐτὸν τὸν Ἰσκαριώτην Ἰοῦδαν, τὸν λεγόμενον Δυῤῥάχιου μητροπολίτην καὶ μηδεὶς πλέον οὔτε τὴν ἱερουργίαν του, οὔτε τὴν διδαχήν του, οὔτε τὴν ἐξομολό-
60 γησίν του, οὔτε τὴν συναστροφήν του, οὔτε συνομιλίαν του, οὔτε κἂν νὰ τοῦ δώσῃ ἢ ἀπ' αὐτὸν θελήσει νὰ λάβῃ χαιρετισμόν, ἀλλ' ὡς ἐχθρόν τῆς πίστεώς μας, ὡς πλάνον καὶ ἀπατεῶνα, ὡς ὀλέθριον πολέμιον τῆς Ἐκκλησίας φύγετέ τον καὶ ἀποβάλετέ τον, τὸν ὁποῖον καθὼς ἡμεῖς τὸν ἀφωρίσαμεν κατὰ τοὺς κανόνας τόσον τῶν Ἀποστόλων, ὅσον καὶ
65 τῶν συνοδῶν τῶν πατέρων, πρῶτον ὡς ἀποστάτην τῆς πίστεώς μας καὶ Ἐκκλησίας, δεύτερον ὡς τῆς αὐτῆς πίστεώς μας πολέμιον καὶ ἐπί-

l. 33: le feuillet 228 r porte διατὰ ὁποῖα χρή- et la syllabe est à nouveau écrite au feuillet 228 v. l. 37: Καὶ πίστιν est répété une seconde fois. l. 60—61 οὔτε κἂν—νὰ λάβῃ transcrit deux fois.

https://biblioteca-digitala.ro

βουλον ἔτζι καὶ εἰς ὀλίγαις ἡμέραις θέλει φθάσει ὁ κατὰ τῆς κεφαλῆς
του πέ|λεκυς καὶ ῥομφαία, ὁ ἐκ τοῦ οἰκουμενικοῦ λέγω πατριάρχου f. 229 v
καὶ ἱερᾶς συνόδου ἀφορισμός, τὸν ὁποῖον ἀναμένομεν κατὰ τὰς ἀνα-
70 φοράς, ὁποῦ ἐκεῖ ἐστείλαμεν τῶν πάντων πραγμάτων. Εἰ δὲ καί τις
παρακούσει καὶ παραβάτης φανῇ τῶν ὅσων ἐδῶ προστάσσομεν καὶ θέλει
προστατεύσει τὸν αὐτὸν διάβολον παντοίῳ τρόπῳ, εἰ φανῇ ἐμποδίζων
τὴν αὐτοῦ ἀποδίωξιν ἢ φίλος τὸν δεχθεῖ ἢ φάγει ἢ πίῃ μετ' αὐτοῦ, ἐν
τῷ ὀνόματι τῆς ὁμοουσίου Τριάδος, ὡς ἐκ στόματος τοῦ παναγιωτάτου
75 πατριάρχου καὶ τῆς ἱερᾶς συνόδου, τὸν ἔχομεν ἀφωρισμένον καὶ κατη-
ραμένον παρὰ Πατρός, Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος καὶ ἀσυγχώρητον
καὶ ἄλυτον μετὰ θάνατον αἰωνίως, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ εἴη μετὰ τοῦ
ὁμοτρόπου Ἰοῦδα, οὕτινος τὴν αἰσχύνην κληρονομήσειε καὶ τὴν τοῦ
Γιεζῆ λέπραν σχισθείη ἡ γῆ καὶ καταπίῃ αὐτὸν ὡς τὸν Ναθὰν καὶ Ἀ-
80 βειρῶν, σφαγείη ῥομφαία οὐρανίων ὡς ἄλλος ἀποστάτης Ἰουλιανὸς
καὶ ῥεύσει τὰ ἔγκατα ὡς ἄλλος Ἄρρειος, στένων εἴη καὶ τρέμων ἐπὶ
τῆς γῆς ὡς ὁ Κάϊν. Ἀφανισθείη δὲ καὶ ἐξολοθρευθείη ἐκ γῆς τὸ μνη-
μόσυνον αὐτοῦ καὶ πρὸς τούτοις ἔχοι τὰς ἀρὰς τῶν προπατόρων Ἀ-
βραάμ, Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ καὶ τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεο-
85 φόρων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων συνόδων. Ἔτι
τὰ πράγματα αὐτοῦ, τὰ κτήματά του, οἱ κόποι καὶ ὑδρῶτες του
εἴησαν ἐκ Θεοῦ πυρίκαυστα καὶ κατηραμένα καὶ εἰς ἀφανισμὸν παντελῆ·
ἐξολοθρευθείησαν ὡς ἰακονιορτὸς ἀπὸ ἅλωνος θερινῆς καὶ προκοπὴν
μήποτε εἴδωσι καὶ ἔστωσαν ἔξω τῆς θεοῦ Ἐκκλησίας.

90 Μηδεὶς τῶν ἱερέων ἢ ἀρχιερέων ἐκκλησιάσῃ αὐτοὺς ἢ ἁγιάσῃ διά
τινος τῶν τῆς Ἐκκλησίας μυστηρίων ἢ θυσιάσῃ ἢ ἀντίδωρον δῷ, μηδεὶς
συμφάγῃ αὐτοῖς ἢ συμπίῃ ἢ συναστραφῇ ἢ χαιρετίσῃ ἢ συμπραγμα-
τευθῇ ἢ μετὰ θάνατον ταφῆς ἀξιώσῃ ἐν βάρει ἀργείας καὶ ἀλύτου ἀφο-
ρισμοῦ· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ ἀνάξιος διὰ νὰ σᾶς ὑποτάξῃ εἰς τὰς βλασφή-
95 μους διδασκαλίας καὶ δόγματα ὁποῦ ἐναντίον τῆς Ἐκκλησίας μας καὶ
πίστεως ὡς φαρμακερὸς ὄφις ἐξέχεε μὲ τέλος νὰ σᾶς ἀλλαξοπιστήσῃ,
μὲ αὐθάδειαν σατανικὴν ἐμεταχειρίσθη μέσα εἰς τὴν ποίμνην μου τὴν
τῆς ῥάβδου μου ἐξουσίαν ἤγουν τὸ νὰ ἀφορίζῃ, τὸ νὰ καταρᾶται, τὸ νὰ
χειροτονᾶ εἰς τὰ τῆς ἱερωσύνης καὶ ἄλλα ὅμοια δίχως νὰ ἔχῃ καμίαν
100 ἐξουσίαν ἐναντίον τῶν κανόνων, τόσον τῶν ἱερῶν Ἀποστόλων, ὅσον
τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων, καθὼς ὄχι μόνον οὐδεμίαν ἐξουσίαν ἔχει
εἰς ξένην ὁρίαν ἢ ἐπαρχίαν νὰ ἐνεργήσῃ κἂν ἀφορισμόν, κἄν τε καταρὰν
ἢ εὐλογίαν ἢ καὶ ἄλλας ἐργασίας ἐπὶ κακοῦ ἢ ἀγαθοῦ καὶ ὅτι τῶν τοιού-
των πράξῃ ὡς οὐδὲν λογίζηται ἀλλὰ καὶ σκληρότητα ἐπιτιμᾶται μὲ τὴν
105 τοῦ ἀφορισμοῦ καὶ καθαιρέσεως ποινήν, ἔτζι βεβαιώνει ὁ ιζ' τῶν Ἀπο-
στόλων κανών, ἔτζι ὁ ιζ' τῆς ἐν Νικαίᾳ οἰκουμενι|κῆς συνόδου, ἔτζι f. 230 r

https://biblioteca-digitala.ro

ὁ ε' τῆς ἐν Χαλκηδόνι τετάρτης οἰκουμενικῆς συνόδου, ἔτζι ὁ β' τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει δευτέρας, ἔτζι καὶ ὁ κ' τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ς' συνόδου.

Διὰ τοῦτο προστάσσομεν καὶ ὁρίζομεν εἰς ποινὴν τοῦ ἄνωθεν ἀφορισμοῦ ἐναντίον τοῦ καθενὸς πρὸς τὸν ὁρισμόν μας ἀνυποτάκτου ὅτι τὰ ὅσα σᾶς λέγει εἰς κάθε χώραν καὶ τόπον τῆς ἡμῶν ἐπαρχίας νὰ εἶναι καὶ νοεῖται τίποτε καὶ παντελῶς ἄκαιρα καὶ λελυμένα, ὡς νὰ εἴθελαν γένει ἀπό τινος ἀνιέρου ἀνθρώπου. Καὶ τοῦτο ποιοῦμεν μάλιστα, ἐπειδὴ ὄντας αὐτὸς ἀποστάτης τῆς πίστεως καὶ Ἐκκλησίας μας οὔτε χάριν πνευματικὴν μετρεῖ εἰς τοῦ λόγου του νὰ ἔχῃ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μας εἶναι ψευδεστάτη καὶ ἄχρηστος μένωντας ἀφ' ἑαυτοῦ του ἀπὸ τὴν Ἐκκλησίαν μας ἀργὸς καὶ ἀφωρισμένος αὐτοκαθαίρετός τε καὶ αὐτοκατάρατος, αὐτὸς ὁποῦ ἀποστάτησε καὶ μετὰ τοὺς πίστεώς μας ἐναντίους ἐνώθη, διώκτης γενόμενος τῆς ἀληθοῦς πίστεως· ὅσον δὲ πάλιν διὰ τὰ ὅσα ἐπιμελήθη νὰ σᾶς ζημιώσῃ εἰς τὰ τῆς πίστεως καθ' ὅμοιον τρόπον. Προστάσσομεν καὶ ὁρίζομεν εἰς δύναμιν τοῦ ἄνωθεν ἀφορισμοῦ ὅτι σᾶς ἐκήρυξε, σᾶς ἐδογμάτισεν ἤτε αὐτὸς ἤτε οἱ ψευδοδιδάσκαλοι καὶ ἕτεροι ὁμογνώμονές του καὶ ὁμότροποι ὁποῦ εἰς τὴν συνοδίαν του σέρνει ὡς σκοτεινοφόρους ἀγγέλους καὶ ἄλλους ἀντιχρίστους καὶ μετ' αὐτοὺς συνεργάτης τῆς ἀπωλείας σας ὄντας καὶ αὐτοὶ ποτισμένοι ἀπὸ τὰ θολερώτατα νερὰ τῶν βορβορώδων καὶ βλασφήμων διδασκαλιῶν καὶ δογμάτων ὁποῦ ἀναβρύουσιν εἰς τὸ τῶν Γραικῶν κολέγιο, εἰς τὴν μεμιασμένην τῆς αἰωνίου κολάσεως πηγήν, ὁποῦ εἰς τὴν Ῥώμην εἶναι, εἰς τὸ ὁποῖον ὡς εἰς χαλκεῖον τοῦ διαβόλου μὲ μεγάλην χαλκεύονται πλάνην τὰ πολεμοῦντα τῆς Ἐκκλησίας μας ὅπλα. Οἱ αὐτοὶ λέγω ὁποῦ αὐτοῦ τώρα εὑρίσκονται καθὼς καὶ εἰς ἄλλους τόπους εἰς φθορὰν τῆς πίστεώς μας διεσπαρμένοι ψευδοκήρυκες καὶ ψευδοδιδάσκαλοι καλὰ καὶ πρὸς τῆς αὐτῶν πλάνης καὶ ἀποστασίας νὰ ἦτον γνήσια τέκνα καὶ ἀπογονεῖς τῆς πίστεώς μας καὶ Ἐκκλησίας μας· ἀλλ' οὐαὶ αὐτοῖς ὅσα λέγω διδάγματα καὶ δόγματα σᾶς ἐκήρυξαν ἐσᾶς καὶ τῶν παιδιῶν σας καὶ πάσας αἱρέσεις καὶ βλασφημίας ὕποπτας νὰ εἶναι κατηραμένα καὶ ὡς μυθολογίας νομισμένα καὶ ὄνων γκαρίσματα ἐπειδή, τέκνα μου ἐν Κυρίῳ ἀγαπητά, πολλοὶ εἶναι οἱ τῆς ἁγίας πίστεώς μας ἐχθροὶ ὅμοιοι τούτῳ τῷ διαβόλῳ καὶ τῶν αὐτῷ συνυπουργούντων διαβόλων στελλόμενοι ὑπὸ τοῦ πάπα εἰς ἀ|φανισμὸν καὶ φθορὰν τῆς πίστεώς μας καὶ f. 230 v
Ἐκκλησίας μὲ πληρωμαῖς χοντραῖς διὰ νὰ ἐπιμελοῦνται τις νὰ προκόψῃ περισσότερον εἰς τὸ αὐτὸ τοῦ διωγμοῦ ἔργον, καθὼς καλὰ ἠξεύρετε ὅσον χρυσίον καὶ φλωρία συχνὰ ἀπὸ τὴν Πούλιαν τῶν ἔρχονται ἐκ τοῦ πάπα πρὸς αὐτοὺς τοὺς προδότας στελλόμενα. Ἔτζι σιμὰ εἰς τοὺς ἄλλους εἶναι ἐκεῖνο τὸ σκωληκόβρωτον καὶ μέγα θηρίον

https://biblioteca-digitala.ro

ἕνας λέγω ὁ ἀνατολικομάχος καὶ διαβολομάχος ὀνομαζόμενος Ἰλαρίων Κιγάλας Κύπριος[1], ἀνάθεμα εἰς τὴν ψευδομάθησιν καὶ εἰς τὸ κορμὶ τοῦ ἄνωθεν κολλεγίου τῆς Ῥώμης, μέγας ἐχθρὸς καὶ ἐπίβουλος τῆς
150 πίστεώς μας δοκιμασθεὶς (ἀπὸ τὸν ὁποῖον φυλάγεσθε μήπως καὶ ἔλθῃ αὐτοῦ καὶ ἄκρως σᾶς ζημιώσῃ ὡς καθὼς εἶναι καὶ πολλώτατοι ἄλλοι τούτων ὅμοιοι τοὺς ὁποίους τὸ νὰ τοὺς γνωρίσῃ τινὰς βλέπωντας τοὺς φορεμένους μὲ τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα τῶν μοναχῶν μας, καὶ κατασκεπασμένος μὲ τὸ προσωπεῖον τῆς ὑποκριτικῆς ἁγιωσύνης, βαστῶντας
155 μέσα εἰς τὴν κοιλίαν των ὅλο τὸ φαρμάκι καὶ δόλον). Τούτους μὲ μεγάλην ἔγνοιαν μᾶς προστάσσει ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος καὶ παραγγέλλει νὰ τοὺς διώχνωμεν ἀπὸ λόγου μας καὶ φεύγωμεν ἔτζι εἰς τὸ ις' κεφάλαιον τῆς πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῆς. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδαχὴν, ἣν
160 ἐμάθετε ποιοῦντας καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χριστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. Καὶ εἰς τὸ ἐνδέκατον τῆς πρὸς Κορινθίους δευτέρας· Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδεῖς ἀποστᾶται, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστό-
165 λους Χριστοῦ, καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτὸς καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται εἰς διακόνους δικαιοσύνης. Καὶ εἰς τὸ τρίτον τῆς πρὸς Φιλιππισίους· Βλέπετε καὶ φεύγετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, τοὺς τὴν κατανομὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐμποιοῦντας. Καὶ εἰς τὸ δεύτερον πρὸς
170 Κολασσαίους· Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὡς συλαγωγῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. Καὶ εἰς τὸ τρίτον τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας· Ὃν τρόπον Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβῆς ἀντέστησαν Μωϋσῇ οὕτως καὶ αὐτοὶ ἀντίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν, καὶ οὐ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ
175 πλεῖστον· ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν εὐδηλός ἐστι πᾶσιν, ὡς καὶ ἐκείνων ἐγέ-

[1] Ancien élève du Collège grec où il était entré le 15 octobre 1635. Son vrai prénom est Jérôme, Hilarion étant son nom de moine. Notices sur lui dans E. Legrand, *op. cit.*, III, 318—338.

l. 158—162, Rom. XVI 17, 18.—139, ,ια' et β' ια' et B' 140—143. 2 Cor. XI 13—15. 168—169 Philipp. III, 2—172—176, 2 Timoth., III, 8, 9. Toutes ces citations scripturaires semblent faites de mémoire et comportent de ce fait de sensibles divergences avec le texte reçu.

176—176. Tit. I, 11—178—182. Acta XX, 29—31—183—188. 2 Petr. II, 1 et 9 combinés—210—212. 1 Petr. V, 9.

l. 152. Après τινὰς la pièce présente encore ces mots qui ont été biffés: διὰ ἐχθροὺς τοιούτους, εἶναι ἀδύνατον νὰ τοὺς γνωρίσῃ τινὰς διὰ ἐχθροὺς τοιούτους (sic).

https://biblioteca-digitala.ro

νετο. Καὶ εἰς τὴν πρὸς Τῖτον πρώτην· Τινὲς τούτων ὅλους οἴκους ἀνατρέπουσι διδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ αἰσχροῦ κέρδους χάριν. Καὶ εἰς τὸν εἰκοστὸν τῶν Πράξεων τῶν Ἀποστόλων ὁ αὐτὸς Παῦλος λέγει· Ἐγὼ γὰρ οἶδα τοῦτο ὅτι μετὰ τὴν ἄφεξίν μου εἰσελεύσονται εἰς ὑμᾶς λύκοι
180 βαρεῖς μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν· διὸ γρηγορεῖτε. Καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος εἰς τὸ δεύτερον τῆς δευτέρας καθολικῆς· Ἔσονται ὑμῖν ψευδοδιδάσκαλοι οἵτινες παρεισάξουσιν αἱρέσεις ἀπωλείας καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῷ ταῖς
185 ἀσελγείαις, δι' οὓς ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας καὶ εὐσεβείας βλασφημηθήσεται καὶ ἐν πλεονεξίᾳ πλασθεὶς λόγοις ὑμᾶς ἐμπορεύσονται· πλὴν οἶδεν ὁ Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ πλάνης ῥύεσθαι, πλάνους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τηρεῖν. Καὶ ὁ Ἰωάννης εἰς τὸ δεύτερον τῆς πρώτης· Καὶ καθὼς ἠκούσετε ὅτι ὁ ἀντίχριστος ἔρχεται καὶ νῦν πολλοὶ
190 ἀντίχριστοι γε | γόνασι. Καὶ εἰς τὸ τέταρτον τῆς αὐτῆς· Δοκιμάζετε τὰ f. 230 v πνεύματα εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτο, τέκνα μου εὐλογημένα, σᾶς στέλλομεν ξέχωρα ἀπὸ τὸ παρόν μας γράμμα, εἰς μίαν φυλλάδα σημαδεμένα ὡς εἰς κατάλογον κρατεῖ ἡ ὀρθοδοξία καὶ εὐσέβεια τῆς ἀνατολικῆς πίστεως καὶ
195 Ἐκκλησίας, κατὰ τὰ ὁποῖα οἱ παπισταὶ εἶναι σχισμένοι ἀπὸ λόγου μας καὶ διαφέρουσιν καὶ εἰς αὐτὰ μεγάλως ἐπιμελοῦνται οἱ αὐτοὶ πλάνοι οἱ πολέμιοι τῆς Ἐκκλησίας μας, νὰ σᾶς διαστρέψουσι καὶ ἐσᾶς καὶ τοὺς λοιποὺς τῆς πίστεώς μας. Τὰ ὁποῖα ἀντιγράφωνται τὰ εἰς διάφοραις κόπιαις καὶ εἰς αὐτὰ ὡς εἰς τόσους κατρέφταις βλέπωντας θέ-
200 λετε καταλάβει ἄσφαλτα τὰ ἀπόκρυφα τῆς καρδίας τῶν αὐτῶν τῶν πλάνων καὶ ὁμοίων τους μὲ τὸ νὰ στοχάζεσθε τὰ ὅσα εἴθελαν κηρύξει διαφόρως ἀπὸ τὰ ὅσα δόγματα εἰς τὴν αὐτὴν φυλλάδα σᾶς γράφω, διατὶ ἂν ἔτζι εὑρεθοῦσιν, ἀναμφιβόλως σᾶς εἶναι εἰς τὴν πίστιν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι καὶ τοῦτο διὰ νὰ μὴ κατασέρνεται πλέον τὸ ὄνομά σας
205 εἰς τὴν οἰκουμένην ὅτι καθένας οὐτιδανὸς κλέφτης ἐρχόμενος αὐτοῦ δύναται νὰ σᾶς πλανᾷ καὶ νὰ σᾶς κάμῃ νὰ ἀλλαξοπιστήσετε καθὼς τώρα ἐδυσφημήσθη τὸ ὄνομά σας εἰς τὸ πατριαρχεῖον μέσα πως νὰ ἀποστατήσετε ἀπὸ τὴν πίστιν καὶ Ἐκκλησίαν καὶ ἐγινήκετε παπισταί· ὅμως μὴ διὰ τὸν Κύριον, τέκνα μου ἀγαπητά, ἀλλ' ἐπιμεληθῆτε νὰ φυλά-
210 ξετε καὶ παραδώσετε τῷ Κυρίῳ μας ἐν καιρῷ κρίσεως τὴν τῆς εὐσεβείας μας παρακαταθήκην στέκωντας στεροὶ εἰς τὴν ἀνατολικήν μας πίστιν, εἰς τὴν ὁποίαν καὶ ὄχι εἰς τὴν παπίστικην τόσοι μάρτυρες, τόσοι ἀρχιερεῖς, τόσοι ὅσοι ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἠξιώθησαν νὰ λάδουσι καὶ νὰ κληρονομήσουσι τὸν τοῦ παραδείσου στέφανον, τὸν ὁποῖον στέ-

l. 211 le texte porte εὐσεβείας μας μας

https://biblioteca-digitala.ro

215 φανον καὶ ἐσεῖς, τέκνα μου, θέλετε ἀπολαύσει ἂν καθαρὰν καὶ εἰλικρινῆ φυλάξητε τὴν τῶν αὐτῶν ἁγίων μας πατέρων πίστιν καθὼς ἄτρεπτοι καὶ ὁλόκληροι οἱ αὐτοὶ φυλάττεσθε εἰς τὴν ἀνατολικήν μας Ἐκκλησίαν τοὺς ὁποίους ὡς γνήσια τέκνα μὲ τὰς δύο μου χεῖρας σᾶς εὐλογῶ παρὰ Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος διδωντάς σας πάσαν τὴν
220 εὐχήν μου ἐκ ψυχῆς καὶ καρδίας.

Τὸ παρόν μας γράμμα θέλει ἀναγνωσθῆ καὶ δημοσίως καὶ ἐν μέρει καὶ ἐξαιρέτως μὲ τὸ νὰ ἀνακαλεσθῆ εἰς συνάθροισιν τὸ πλῆθος ὅλων τῶν χριστιανῶν τόσον ἀνθρώπων ὅσον γυναικῶν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, διὰ νὰ ἀναγνωσθῇ εἰς κατάληψιν τῶν πάντων, τόσον εἰς τὴν Χειμάῤῥαν, Βοῦνο
225 καὶ Δρυμάδες καὶ εἰς κάθε μέρος τῆς|ἐπισκοπῆς εἰς ποινὴν καθαι- f. 231 v
ρέσεως καὶ τοῦ ἄνωθεν ἀφορισμοῦ καθὼς καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ λαοῦ ἀνυποτάκτων.

Ἐγράφη ἐν τῇ ἡμετέρᾳ μητροπόλει Ἰωαννίνων κατὰ τὸν ,αχξϐ' ἰουνίου ις'.

230 Ἰωαννίνων μητροπολίτης Καλλίνικος

(τόπος τῆς α-ης σφραγίδος)

ταπεινὸς ἐπίσκοπος Χειμάῤῥας καὶ Δελβίνου Σεραφίμ.

(τόπος τῆς ϐ-ης σφραγίδος)

Ἀθανάσιος ἐλέῳ Θεοῦ πρώην πατριάρχης Ἀχριδῶν

235 Πίστιν ϐεϐαίαν κάμνομεν ὅτι τὸ παρὸν γράμμα ἐπέμφθη ἀπὸ τὸν μητροπολίτην Ἰωαννίνων Καλλίνικον τὸν ὁποῖον δὲν ἐνδεχθήκασιν οἱ προεστῶτες τῆς ἐπαρχίας Χειμάῤῥας, ἀλλ' ὡς ϐδεληρὸν καὶ ϐλάσφημον ἀπεδιώξασι παραδιδόντες τῷ ἀναθέματι τὸν συντεθέντα ἔμπροσθεν τῆς ἡμῶν μετριότητος, ὅθεν εἰς ἔνδειξιν ἐγράφαμεν τὸ παρόν.
240 ,αχξϐ' μηνὶ αὐγούστου α'·

(L. S.) † Ὁ πατριάρχης Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος.

Adresse extérieure:

Τῷ μακαριωτάτῳ ἄκρῳ ἀρχιερεῖ Ἀλεξάνδρῳ τῷ ἑϐδόμῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ καὶ ἡμετέρῳ δεσπότῃ πανευλαϐῶς. Ῥώμῃ.

11. ADRESSE DES CIMARIOTES EN FAVEUR DE SYMÉON LASCARIS

1662, 22 août. La Chimère.

Original: Propaganda, Scritture riferite, vol. 300, fol. 298 r—299 r.

Inédit.

Le nommé Kokas, en escomptant quelque profit, avait fait le voyage de Rome, au temps où les Cimariotes avaient demandé au

https://biblioteca-digitala.ro

pape comme pasteur Syméon de Durazzo, qui, arrivé, fut reçu avec la plus grande joie. Kokas avait décidé de s'approprier les ornements pontificaux dont le pape venait de faire cadeau au patriarche Athanase. Mais celui-ci décida qu'ils appartinssent au diocèse même. En suite de quoi le personnage vomit mille injures contre le métropolite de Durazzo et le patriarche. Là-dessus arriva la lettre circulaire du métropolite de Janina contre le pape et la doctrine enseignée par Syméon et ses collaborateurs catéchistes. Elle fut rejetée et anathématisée à l'exemple du métropolite et du patriarche qui l'avaient déjà fait. Dans le même anathème fut compris Kokas qui partit pour Corfou et s'y unit aux schismatiques déblatérant contre le dogme catholique. Sa cupidité le poussa ensuite à commettre quelques forfaits: il prit 1500 réaux à un juif corfiote et les a mangés; il a dévalisé un bateau dont il a assommé l'équipage; il a même voulu négocier les ornements pontificaux (envoyés par le pape). Il chercha à ce sujet querelle à l'ancien évêque de la Chimère Sophrone venu chez lui avec des parements similaires. Ce que voyant les signataires, notables de la ville, arrachèrent les dits ornements de ses mains.

Kokas n'est qu'un calomniateur, inspiré par le diable. Les signataires en font serment.

Ἐμεῖς οἱ γέροντες καὶ κυβερνητάδες Χειμάῤῥας

L. S.

+ Κάμνομεν πίστιν βεβαίαν πῶς ὁ καπουσπεῖρος Κόκας[1] μὲ τό νὰ τὸ ἠξεύρωμεν ἐπῆγεν εἰς τὴν Ῥώμην μὲ γνώμην διὰ νὰ λάβῃ τίποτε κέρδος κυλά καί ἐμεῖς προτήτερυ νὰ εἴχαμεν γράψει[2] τῆς ἁγιότητος τοῦ ἀκροαρχιερέως νά μας πέμψῃ τὸν πανιερώτατον μητροπο-
5 λίτην Δυῤῥαχίου καὶ Δαλμάτων Συμεὼν Λάσκαρην διὰ νὰ μᾶς ὁδηγήσῃ εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅμως τὸν ἐδέχθημεν μὲ πᾶσαν χαρὰν καὶ εὐφροσύνην καὶ διατὶ ἤθελε νὰ κρατήσῃ ὁ ἄνωθεν καπουσπεῖρος τὰ ἀρχιερατικὰ καὶ ἱερὰ ὁποῦ ἔπεμψε χάρισμα εἰς τούτην τὴν ἐπαρχίαν ὁ μακαριώτατος πάπας καὶ ἀποφάσισεν ὁ μακάριος Ἀθανάσιος, πατριάρχης
10 Ἀχρειδῶν, ὅτι νὰ εἶναι τῆς ἐπαρχίας ὡς καθὼς ἦτον τὸ δίκαιον διὰ τοῦ, τὸ ἐκάκιωσεν ὁ καπουσπεῖρος, καὶ ἔλεγε χίλιαις πομπαῖς καὶ βρισιαῖς

[1] Il est question dans la relation de Stanilas de Muzacchia (*Bessarione, loc cit.*, 453) d'un certain Papà Coca, desservant d'une église de saint Démétrius à Palassa. Il pourrait bien ne faire qu'un avec le gaillard dont il est ici question.

[2] La démarche est également signalée par Stanilas, *ibid.*, 449. Une délégation de trois Cimariotes se rendit à Rome à cet effet.

https://biblioteca-digitala.ro

εἰς καταφρόνησιν τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου καὶ ἀρχιεπισκόπου Δυῤῥαχίου καὶ ἔκαμεν καὶ ἦλθαν ἀφορεστικὰ χαρτιὰ ἀπὸ τὸν μητροπολίτην Ἰωαννίνων μὲ πολλαῖς βλασφημίαις τοῦ ἁγιωτάτου πάπα Ῥώμης, μητροπολίτου καὶ διδασκάλων, καὶ ἔστεργεν ὅσα ἡμεῖς ἀκούσαμεν ἀπὸ ταῖς ἁγίαις διδαχαῖς τῶν ἄνωθεν μητροπολίτου καὶ διδασκάλων, ὅλα νὰ εἶναι ὄνων ὀγκανίσματα, αἵρεσες, ψέματα, πλανέματα. Ἀλλὰ ἐμεῖς δημοσίως τοὺς ἀναθεματίσαμεν, ὁμοίως καὶ τοὺς ἐδικοὺς τοῦ καπουσπείρου καὶ τὸν ἴδιον ἀκόμη ὁ μακάριος πατριάρχης καὶ μητροπολίτης ἀφώρεσεν. ἔφυγεν ἀπέκει καὶ ἐπῆγεν εἰς τοὺς Κορφοὺς καὶ ἐνώθη μὲν τοὺς ἀντιλέγοντας τῆς ῥωμαϊκῆς ἐκκλησίας καὶ ἐμάθαμεν ἀπὸ ἄνδρας ἀληθεῖς καὶ ἀξίους πίστεως πῶς βρίζει τὰ δόγματα ὅσα μᾶς ἐδίδαξαν οἱ διδάσκαλοι, τὰ ὁποῖα ἐστέρξαμεν καὶ στέργομεν νὰ τὰ πιστεύωμεν καὶ νὰ τὰ κρατοῦμεν μὲ ὅρκον τοῦ ἱεροῦ εὐαγγελίου καὶ ἀφωρισμὸν τοῦ ἄνωθεν μακαριωτάτου πατριάρχου καὶ μητροπολίτου. Διὰ τοῦτο ἐκάμομεν τὸ παρὸν γράμμα, διὰ νὰ μὴν ἔχῃ πίστιν τέταιος ἄτυχος ἄνθρωπος ὡς εἶναι ὁ πανοῦργος αὐτὸς καπουσπεῖρος, ὁ ὁποῖος ἐλόγιασε πῶς εἶχε νὰ κάμῃ μὲ τὸν ἑδραῖον Καβονέτον, ὁποῦ εὑρίσκεται εἰς τοὺς Κορφούς, τοῦ ὁποίου ἐπεῖρε χίλια πεντακόσια ῥεαλια, καὶ τοῦτὰ ἔφαγεν.

Ἀλλὰ τὰ δῶρα τῆς ἐκκλησίας δὲν τοῦ ἐβόλεσε τοῦ κακοῦ ἀνθρώπου νὰ τὰ τρουφάρῃ καὶ νὰ τὰ φάγῃ, ὡς καθὼς μᾶς ἐχάλεσεν ὅλους μας ἐδῶ, μάλιστα καὶ προτήτερα μᾶς εἶχε χαλάσει αὐτὸς, καὶ ἡ γεννεία του ἐπειδὴ καὶ ἔφθαξεν ἕνα κοράβι καλῆς πίστεως καὶ ἐπῆγεν ὁ ἴδιος καπουσπεῖρος μετ' ἀδέλφιά του καὶ ἐσκότωσε τοὺς μαρινάρους καὶ ἐπήρασιν ὅσα εἶχε τὸ κοράβι καὶ διὰ τὴν ἀφορμὴν ἐταύτην ἐσκωτωθήκασιν ἀπὸ ἕνα χωρίον Βοῦνο τὸ ὄνομα καὶ ἀπὸ τὴν Χειμάῤῥαν πλειὰ ἀπὸ σαράντα παλικάρια καὶ ὅλον ἕνα σκοτώνουνται καὶ πάλιν εἰς τὸ σπίτι τοῦ ἰδίου καπουσπείρου ἦλθεν ὁ πρώην ἐπίσκοπος Χειμάῤῥας Σωφρόνιος, καὶ διὰ τί εἶχε συμά του χρυσόφαντα ἀρχιερατικὰ καὶ κἂν πόσα τζικίκα, τὸν ἐδιαβάλασιν, ὁ καπουσπεῖρος καὶ οἱ ἐδικοί του μὲ τὴν ἰδίαν των ἀδελφὴν Ζαμπέταν πῶς τὴν εἶχε, διὰ νὰ τοῦ τὰ φάγουν ἀμὴ δὲν τῶν ἐπέρασε, διατὶ τὸν ἐλευθερώσαμεν ἀφὸ τὰ χέρια ἐτουνῶν τῶν διαβόλων.

Τὴν παροῦσαν πίστιν δίδομεν διὰ νὰ κατέχῃ καθεὶς τὴν διαβολικὴν γνώμην τοῦ καπουσπείρου. Καὶ τινὰς νὰ μὴν τοῦ πιστεύσῃ, ὅτι ἐμάθαμεν πῶς ὅλο ἕνα ὁ ψεύστης πασχίζει νὰ ἐβγάλῃ τοὺς τιμημένους ἀνθρώπους ἀπὸ τὴν τιμήν τους. Ἀλλὰ ὅποιος ἔκαμεν ὅσα ἐπροείπαμεν καὶ μὲ ὅρκον ὡμολογοῦμεν δὴν πρέπει ἀπὸ κανένα πίστιν καμίον νὰ ἔχῃ.

Ἀπὸ Χειμάῤῥας 22 αὐγούστου ,αχξϐ'.

Χειλα Αλεξας εξαρχος και γεροντας Χιμαρας μαρτιρο τα ανοθεν
Στραγγιοκας γεροντας Χιμαρας μαρτιρο τανοθεν—

https://biblioteca-digitala.ro

Εγω Δημουτζως γραφο για το Δημαρτηρη γεροτα—
Εγω Δημειγγκονης καὶ Στραγγκνης γεροντες—
Εγο Αλεξης Χαρακης γεροντας—

12. LETTRE D'ATHANASE A ALEXANDRE VII

1662, 19 septembre. Corfou.
Original: Propaganda, Scritture referite, vol. 300, fol. 276 r.
Inédit.

Athanase a eu dans sa vieillesse la grâce de servir l'Eglise catholique. Reconnaissance à Dieu et insistance auprès de son successeur Ignace, élevé par lui, pour qu'il adhère à l'union et à Rome. Leur voyage, au soussigné et à Syméon, de Durazzo à la Chimère les a rendus suspects aux Turcs qui veulent à ce dernier mal de mort. C'est pourquoi ils se sont embarqués pour Corfou. Athanase a le dessein de regagner son éparchie par un autre chemin en plein hiver. Quant à Syméon il l'a désigné, d'entente avec son successeur Ignace, comme le représentant permanent à vie du patriarcat auprès du Saint Siège. Une lettre l'accrédite. Qu'Alexandre VII lui fasse bon accueil tant pour le récompenser de ses services exceptionnels que pour encourager d'autres à l'imiter. Souhaits.

Τῷ μακαριωτάτῳ ἄκρῳ ἀρχιερεῖ Ἀλεξάνδρῳ τῷ ἑβδόμῳ
ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ τὸν ἔνθεον ἀσπασμὸν κομίζω ἐν
Χ(ρισ)τῷ μετὰ πάσης εὐλαβείας καὶ ταπεινώσεως.

(L.S.).

Εὐφραίνεται σφόδρα τὸ πνεῦμά μου ὅταν ταῖς ἀποστολικαῖς χερσὶν εὐλογηθῶ, μακαριώτατε ἀδελφέ. Εὐχαριστῶ τῷ παναγάθῳ Θ(ε)ῷ ὅτι γῆρας ἔτι ἄγων ἀξιοῦμαι ὑπηρέτης γινώσκεσθαι τῇ ἁγίᾳ καὶ ἀποστολικῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία καὶ τὰ αὐτῆς κατορθώματα δο-
5 ξάζειν· οὐκ ἄρα[1] διαλείψαμεν τοῦ παρακινῆσαι τὸν ἡμέτερον διάδοχον Ἰγνάτιον[2] πρὸς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας, μᾶλλον δὲ αὐτὸν ὄντα ἀνάθρεμμα καὶ τέκνον τῶν ἡμετέρων κόπων. Ἐσπουδάσαμεν καὶ ἑτέρους ἑνῶσαι ἐλπίζομεν μὴ διαλείψειν τῆς ἑνώσεως.

[1] Faux accents assez fréquents, mais maintes fois corrigés dans une rature. Ex. l, 5 ἄρα, l. 9 ἡμῖν, l. 10 ὑποψίαν, l. 11 οὐδὲν et ὀδὲ, l. 16 ὑστερεῖσθαι, l. 26 το ποτηρητῆς, écrit en deux mots. l. 31 ἡμᾶς. A noter aussi les graphies διδαχαῖστε καὶ (l. 16) et κουβερνηταῖς (l. 37).

[2] L'attitude de ce disciple ne répondit pas entièrement aux espoirs de son Maître. Tiraillé entre Rome et Constantinople, Ignace ne sut pas choisir ou ne choisit que son intérêt du moment. Voir ci-dessus.

https://biblioteca-digitala.ro

Ὅμως ὡς παρέχοντα πράγματα ἡμῖν ἐγένετο τὰ βαρβαρικὰ ἔθνη
10 καὶ μεμαθηκότα τὴν ἡμετέραν ἔλευσιν πρὸς τὴν Χειμάῤῥαν ὑποψίαν
οὐ μικρὴν ἔχει περὶ ὧν ἡμεῖς μὲν οὐδὲν οἴδαμεν· ὁ δὲ κοινὸς ἐχθρὸς
διάβολος καθ' ἡμῶν μαχόμενος ἐπιμελεῖται, δι' ὃ καὶ τῷ ἡμετέρῳ
ἀδελφῷ Δυρραχίου Συμεὼν βουλεύονται τὸν θάνατον· καὶ μέντοι
πολλῶν ἐῤῥύσατο αὐτὸν κινδύνων ὁ ὕψιστος καὶ παρουσίᾳ ἐθαυμά-
15 σαμεν ὀφθαλμοφανῶς ἰδόντες ταῦτα [1]. Ὅθεν ἡ κοινὴ εὐλάβεια τοῦ λαοῦ,
ἡ ταῖς αὐτοῦ διδαχαῖσ τε καὶ παρακλήσεσιν ἀγαπῶσα ζῆν, ὑστερεῖσθαι
αὐτῶν μᾶλλον ἠβουλήθη δεομένη τοῦ αὐτοῦ ἀπεῖναι καὶ λυτρωθῆναι
ὧν βουλεύονται κατ' αὐτοῦ οἱ βάρβαροι ἐχθροί· δι' ὃ ἀμφότεροι πρὸς
τὴν Κέρκυραν ἐπλεύσαμεν [2], μὴ δυνάμενοι διὰ τῶν μελλόντων κιν-
20 δύνων μένουσαν ἐκεῖ τὴν πατρίδα καταστῆναι.

Ὅπως ἡμεῖς μὲν ἐξ ὁδοῦ ἑτέρας ἐπὶ τὴν ἡμετέραν πορευσώμεθα
ἐπαρχίαν μὴ ἐμφαίνοντες, ἐφ' ὅσον ἡμῖν, τὸ ἡμέτερον πρόσωπον (κεῖται
γὰρ φόβος οὐ μικρὸς παρὰ τῶν βουλευουμένων ἐχθρῶν), τῷ δὲ ἀδελφῷ
ἡμῶν Δυῤῥαχίου συμβουλεύομεν πρὸς τοὺς ὑμετέρους πόδας ἐλθεῖν·
25 καὶ δι' ὃ συμφωνίᾳ τοῦ ἡμῶν διαδόχου Ἰγνατίου ἐψηφίσαμεν αὐτὸν
ἵνα ἐνταῦθα ᾖ παρὰ τῇ σῇ μακαριότητι τοποτηρητὴς [3] τῆς πατριαρχικῆς
διοικήσεως Ἀχριδῶνος καὶ αὐτὸν ἠναγκάσαμεν ἵνα τὴν αὐτὴν τηρήσῃ
ἀξίαν ἕως τῆς ἐσχάτης αὐτοῦ ἀναπνοῆς καθὰ ἐν τῷ παρ' ἡμῶν αὐτῷ
δοθέντι γράμματι σώζεται καὶ ὄντως κἂν ἀντίστασιν πεποιήκῃ· ὅμως
3) μὴ γεγνοκότες ἀρχιερέα ἀξιώτερον ἐπὶ τοῦτο ἠθελήσαμεν αὐτὸν αἵρειν
ἵνα ἐμφανισθῇ ἀνταποδόσαι ἡμᾶς τοῖς αὐτοῦ πόνοις τὰ πρέποντα ἀξιώ-
ματα καὶ δεηθῶμεν ὁμοίως τῆς σῆς εὐσπλαχνίας, μακαριώτατε ἀδελφέ,
ὑπὲρ τοῦ δέξασθαι αὐτὸν τιμίως καὶ στεφανῶσαι ἀξίως τὰ αὐτῷ τοῖς
ἱδρῶσι καὶ πάθεσι κατορθωθέντα. Βεβαίως ταῦτα καὶ μείζω κεκτή-
35 μεθα ἀλλὰ καὶ σημεῖον ἔσται καὶ παράκλησις πρὸς τὸ ἡδέως ὑπηρετῆσαι
καὶ ἑτέρους τῇ ἱερωτάτῃ ταύτῃ τοῦ Πέτρου καθέδρᾳ πρὸς ἣν [4]
τὸ πάρον γράμμα στέλλω παραδοθέν μοι τοῖς κουβερνηταῖς τῆς
Χειμάρρας.

[1] Le même fait est relaté par l'évêque de Muzacchia Stanilas dans sa relation sur la Mission de la Chimère. (Cf. *Bessarione*, XV, 1911, 450).

[2] Des évêchés dont il s'était réservé les revenus, il y en avait au moins un aux termes de cette lettre qu'il administrait. Il semble que ce soit Valona. Cf. supra.

[3] Ce projet n'eut pas de suite, Siméon, gratifié de larges prébendes par le roi d'Espagne, s'étant installé en Sicile. Cf. supra, p. 15.

[4] Le pronom, d'abord oublié, a été ensuite intercalé en lettres de petit module entre la conjonction et l'article.

https://biblioteca-digitala.ro

Καὶ τέλος ἔτι μακρὰν ἀπῶντες [1] οὐκ ἐάσομεν προσκυνητῶς ἀσπάσαι τὴν σὴν μακαριότητα καὶ εἴδησιν τῶν συμβησομένων διδόναι. Αἱ δὲ σαὶ ἁγίαι εὐχαὶ εἴησαν μεθ' ἡμῶν.

Ἐν Κερκύρᾳ κατὰ τὸν ,αχξϐ' σεπτεμϐρίου ιθ'· ἰνδικτιῶνος ιε'.
Τῆς σῆς μακαριότητος ἀδελφὸς ἐν Χ(ριστ)ῷ.
+ Ὁ πρώην, πατριάρχης, Ἀχριδῶν, Ἀθανάσιος.

13. LETTRE D'ATHANASE À UN ÉVÊQUE À ROME

1662, 21 septembre. Corfou.

Original: Propaganda, *Scritture riferite*, vol. 300, f. 246 r, 246 v.

Inédit.

Lettre reçue. Projet de voyage à Rome ruiné par la multitude des affaires et le grand âge du signataire. Résolution de retourner à son éparchie. Merveilles opérées par l'apostolat de Syméon de Durazzo. Le correspondant devra en informer le pape. Souhaits.

Ἀθανάσιος ἐλέῳ Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος τῆς πρώτης Ἰουστινιανῆς καὶ πατριάρχης Ἀχριδῶν καὶ τῶν ἐξῆς.

(L.S.).

Θεοφιλέστατε ἀδελφὲ ἐν Κ(υρί)ῳ χάρις εἴη σοι καὶ ἔλεος παρὰ Θ(εο)ῦ παντοκράτορος, παρ' ἡμῶν δὲ ὁ ἔνθεος ἀσπασμὸς σοὶ κομίζεται.

Ἐλάϐομεν τὰ ὑμέτερα γράμματα μετὰ πάσης ἀγάπης, εὐχαριστοῦμεν δὲ τῇ πολλῇ ἀγαθότητι ᾗ ἡδέως ἤκουσας περὶ ἡμῶν καὶ τῆς ἡμῶν ἐλεύσεως· ἠϐουλήθημεν ἂν πρὸς τὴν βασιλεύουσαν τῶν πόλεων Ῥώμην ἐπιδημῆσαι ἐλπίζοντες τὸν μακαριώτατον ἄκρον ἀρχιερέα ἀσπάσειν· ἀλλά γε τὸ τῶν πραγμάτων πλῆθος, μᾶλλον δὲ ἐκ τῶν βαρϐάρων ἡμῖν παρεχομένων, ἡ τε ἡμετέρα ἡλικία οὐκ ἐᾷ ἤδη προϐεϐηκυῖα· ἔστω δὲ ταῦτα ἐπὶ μείζω τοῦ ὑψίστου δόξαν. Βουλόμεθα γὰρ πρὸς τὴν ἡμῖν προσγινομένην ἐπαρχίαν πορευθῆναι ὅπως τῶν ψυχῶν μὴ ἀπώληταί τις, ἀλλ' ἐπιστατοῦντες ἀγρυπνήσωμεν ἐπὶ τὸ ποίμνιον καθὰ θείῳ ἡμῖν θελήματι ἐπετάχθη. Ἔτι δὲ ἑωράκαμεν καὶ τὰ τῷ πανιερωτάτῳ ἡμῶν ἀδελφῷ Δυρραχίου κὺρ Συμεὼν κατορθωθέντα, ᾧπερ ὁ μὲν πόνος ἀνάπαυσις, ἡ δὲ ψυχαγωγία, αἱ περὶ τὴν ἀλήθειαν διδαχαί, δι' ἃς καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τ' ἀληθὲς μεταστρέψας θαυμασίως καὶ πλείους ἂν κερδῆσαι δύναιτο, εἰ τῶν βαρϐαρικῶν χωρῶν ἡ δυσχερία καὶ κίνδυνος τῷ

[1] Le scribe a d'abord écrit: ἀπὼν puis a ajouté $\frac{\text{ες}}{\text{τ}}$ sans rectifier l'article ni l'orthographe.

https://biblioteca-digitala.ro

αὐτῷ μὴ γενηθείησαν· ὅμως τὰ ἀπελθόντα τοῖς μέλλουσι συμμετροῦντες οὐκ οἰόμεθα τινὶ δύνασθαι ἀνταμοιβὴν δοθῆναι τῷ αὐτῷ, εἰ μὴ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ τῷ καὶ τὰ πάντα εἰδότι καὶ ἀξίως τοὺς ἀθλησαντας στε-
20 φανοῦντι.

Καὶ τούτων μὲν οὕτως, ἀλλά γε ἡμεῖς ὡς χρέος ἔχοντες μαρτυρῆσαι τ' ἀληθὲς δεόμεθα τῆς σῆς θεοφιλίας ὅπως τοὺς κινδύνους ὧν ἐρρύσατο αὐτὸν ὁ Κ(ύριο)ς καὶ ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ ἡμέτερος μακαριώτατος ἀδελφὸς μάθῃ διὰ τῶν γραφῶν τῆς σῆς θεοφιλίας. Μὴ διαλείψῃς οὖν
25 καὶ ὑπὲρ ἡμῶν δεηθῆναι τοῦ Κ(υρίο)υ ἡμῶν ἵνα εὐτυχῶς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀπέλθωμεν ἐπαρχίαν.

Καὶ τέλος ἔῤῥωσο ἐν Χ(ριστ)ῷ· γέγραπταί μοι ταῦτα τῷ μακαριωτάτῳ καὶ πέμψον εὔχομαι.

Ἀπὸ Κερκύρας αχξϐ σεπτεμϐρίου κα'.
30 Τῆς σῆς θεοφιλίας ἀγαπητός·
+ ὁ πρώην πατριάρχης Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος
καὶ σὼς ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφός.

14. LETTRE PATRIARCALE D'ATHANASE

1662, 19 novembre.

Traduction: Propaganda, Scritture riferite, vol. 300, fol. 310 r (A), et 324 r (B). Deux copies [1].

Inédite.

Projet de regagner Ochrida (voir lettre suivante). Témoignage en faveur de Siméon Lascaris, métropolite de Durazzo en raison de ce qu'il a souffert pour la foi catholique. Ornements envoyés par le pape à Athanase et maints objets appartenant à Syméon injustement détenus par des schismatiques avec la coopération d'indignes catholiques qui n'hésitent pas à calomnier leur pasteur. Syméon est innocent et cette lettre en fait foi.

Athanasius

Miseratione divina [2] archiepiscopus Primae Justinianae ac

[1] Au sommet de ces deux copies, la même date d'enregistrement: 3 julij 1663. B porte en outre cette suscription: *Copia extrata dell'originale interpretato dal greco, in lattino.* Et un peu plus bas, faisant face, à gauche, au nom d'Athanase, la légende: *Loco sigili.* Cette copie est particulièrement défectueuse. Variantes: l.1 discendere: dissendere, l.2 insula: isula//eamdem: eadem// laterent: lateat//gesta: et gesta, l.5 dogmata: dogmatta//dioecese: diocese; l.6/7 archiepiscopalis; l.9 aliquorum: alliquorum; l.13 honorem: honores; l.15 datum: dattum.

[2] B traduit: *divina misericordia.*

https://biblioteca-digitala.ro

Patriarcha Acridenus, Serviae, Bulgariae, secundae Macedoniae, Pontiditici, et caeterorum.

Mediocritas nostra discedere volens ad nostram provinciam ab insula Corcyrae cumque eamdem non[1] laterent gesta ab Illustrissimo metropolita Dyrrachij Simeone Lascari, quoniam oculatè vidit, testatur quod idem multa passus est ab inimicis Cattholicae fidei et ab Agarenis quia praesentia praedicabat Romanae fidei dogmata, Patria ac diocese propria orbatus est periclitans morte. Undè fuit quod aliqui ipsorum hostium pessimorum vi rapuerunt habitus archiepiscopales a beatissimo Patre nostro Papa Romae ad nos missos et alias eiusdem praesulis res quae omnia iniuste tenent apud se ut nos vidimus cooperatione aliquorum christianorum quidem catholicorum[2], impertinentium verò ad summum, ita ut illi cum essent schismatici haec fecerunt propter odium habitum huic praesuli cattholico, isti, licet cattholici, tamen quia excommunicati et castigati sunt ab eodem; maxime verò omnes consenserunt in impudentibus murmurationibus inconvenientibusque contrà eiusdem innocentis honorem. Inque igitur huius fidem dedimus Patriarchale[3] hoc nostrum Scriptum.

Datum in Corcyra. Corcyra, 1662, novembris 19.

Patriarca Acridenus Athanasius.

15. LETTRE D'ATHANASE A ALEXANDRE VII

1662, 20 novembre.

Original: Propaganda, Scritture referite, vol. 299, fol. 234, 235[4].

Inédit.

Imminence de son retour dans son éparchie, au coeur de l'hiver. Il s'y rend d'autant que les évêques du patriarcat lui ont fréquemment écrit de revenir en reprendre le gouvernement. Le cadeau que le pape lui avait envoyé est, bien que déclaré reçu, tombé en d'autres

[1] Non lateat B: laterent A.

[2] Au nombre de ces catholiques recéleurs ou complices Athanase mettra plus bas Onuphre Constantini le futur évêque ordinant du Collège grec auquel il trouvera au reste à l'occasion des circonstances atténuantes et toute sorte de qualités. Voir ci-dessus, p. 18.

[3] Cette formule solennelle avertit, au même titre que la grande Intitulatio réapparue ici, que l'on est devant un acte de chancellerie proprement dit. L'explication, déjà amorcée ci-dessus, va être complétée par l'acte qui suit celui-ci.

[4] Date d'enregistrement au sommet du feuillet: *10 aprile 1663*.

https://biblioteca-digitala.ro

mains[1]; tous les efforts pour se le faire rendre ont été vains. Le pape doit compatir aux épreuves du métropolite Syméon (de Durazzo) privé de sa patrie et de son diocèse pour sa hardiesse à prêcher la foi catholique. Le prêtre Onuphre[2] n'est pas sur place; d'ailleurs il a passé la main à ceux qui détiennent les ornement pontificaux et Athanase en a un grand chagrin. Son emploi est rempli par Athanase Konstantios qui le sert gratuitement. Vif désir d'aller à Rome baiser les reliques des saints Pierre et Paul; efforts pour affermir le patriarcat d'Ochrida dans l'union avec l'Eglise catholique; le clergé sur son ordre et lui-même font mémoire du pape. Jean Pierre Durante chanoine de Corfo, Gregorio Gritti provincial et Anastase Corono supérieur des Augustins, Boneventura de Vitis de l'ordre de saint François en font foi et de leur présence garantissent la signature du patriarche.

Μακαριώτατε καὶ ἁγιώτατε πάτερ διάδοχε τοῦ θείου Πέτρου καὶ τοποτηρητὰ τοῦ Χ(ριστο)ῦ Ἀλέξανδρε ἕβδομε καὶ ἐν Κυρίῳ ἀδελφέ, τὴν προσήκουσαν εὐλάβειαν σοὶ κομίζω.

L. S.

+ Ἐπειδή περ τὰ μέρη τῆς ἡμετέρας ἐπαρχίας πολὺν ἤδη χρόνον χωρὶς ἡμῶν κατέστη — ὃ καὶ βάρος μὲν γέγονε τοῖς ὑποκειμένοις, δυσάρεστον δὲ πάνυ ἡμῖν — νυνὶ μετὰ τὴν ἀκριβεστάτην ἀγάπην, ᾗ τὸ ἡμέτερον ἐδέξατο πρόσωπον, ὁ ἱερώτατος ἡμῶν ἀδελφὸς Δυῤῥαχίου μητροπολίτης κῦρ Συμεών, μεσούσης ἤδη τῆς χειμερινῆς ὥρας καθ' ἣν τὰ πάντα τῶν πολεμίων πέπαυται καὶ βεβαιοτέρα κἂν ἄκαιρος ἡμῖν γίνεται ἡ ὁδός, ἐκεῖσε πορευόμεθα τῇ εὐχῇ καὶ εὐλογίᾳ τῆς σῆς μακαριότητος. Μᾶλλον δὲ ὠκὺς ἡμῖν γενήσεται ὁ δρόμος ὅτιπερ οὐκ ὀλίγαις παροτρυνόμεθα ἐπιστολαῖς τοῖς ἱερωτάτοις ἀρχιερεῦσι τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου ἐπανελθόντας τὴν κυβέρνησιν ἀναλαβεῖν· ἡμεῖς δὲ κατὰ τὴν τῶν ὄντων χρείαν ἐκεῖ διορίσομεν.

Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα· περὶ δὲ τοῦ χαρίσματος, ὃ ἡ μεγίστη εὐμένεια τῆς σῆς μακαριότητος τὴν ἡμετέραν ἐδωρηφορήσατο εὐλάβειαν πρὸς τὸν ἀποστολικὸν θρόνον, κακοτρόποις τισὶ περιέπεσεν μετὰ τὸ γράψαι ὅτι ἐλάβομεν; κἂν δὲ πολλοῖς τρόποις καὶ πόνοις ἀναλαβεῖν ἠβουλήθημεν, οὐδὲν ἕως τοῦ νῦν γέγονε διὰ τῆς τῶν ἀνδρῶν κακίαν.

Ἡμεῖς δὲ εὐχαριστοῦμεν καὶ μετὰ τούτων καὶ χωρὶς τούτων. Τῷ δὲ ἱερωτάτῳ μητροπολίτῃ κῦρ Συμεὼν χρεὼν ἡ σὴ μακαριότης καθὰ

[1] Il s'agit des ornements pontificaux dont il est si souvent question dans la correspondance d'Athanase, voire même plus bas dans cette lettre.

[2] Onufrio Constantini dont il a déjà été question. Ci-dessous Athanase portera sur ce collaborateur un jugement plus favorable.

https://biblioteca-digitala.ro

καὶ ἡμεῖς συμπάσχειν· οὗτος γὰρ διὰ τὸ παῤῥησίᾳ διδάξαι τὴν καθο-
20 λικὴν πίστιν ἀπώλεσε τὴν πατρίδα, τῆς αὐτῷ ἐπιτεταγμένης ἐπαρχίας
ὑστερήθη, μισεῖται κοινῶς παρὰ τῇ Ἑλλάδι. Περὶ δὲ τὸν διδάσκαλον
ἐν ἱερεῦσιν Ὀνούφριον σταλέντα, οὐ μόνον οὐκ ἔστη παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ
τοῖς κακοτρόποις συνέργησε τοῖς βιαίως κατέχουσι τὰ ἀρχιερατικά,
ὅπερ ἡμῖν πάνυ δυσάρεστον γέγονε· τὸ δὲ αὐτοῦ ὀφίκιον ἐπληροφόρησεν
25 ὁ λόγιος ἐν ἱερεῦσιν Ἀθανάσιος Κωνστάντιος; ὑπηρέτησέ τε ἡμῖν καὶ
εὐηρέστησεν ἀμίσθωτος.

Πλὴν δὲ τῆς ἀγάπης ἕνεκα, ᾗ πρὸς τὸν ῥωμαϊκὸν θρόνον ζῶ, ἐπι-
θυμίαν οὐ μικρὴν ἔχω ἀσπάσαι τὰ ἱερὰ τοῦ θείου Πέτρου τε καὶ Παύλου
λείψανα καὶ τὴν σὴν μακαριότητα μείζω εἰ τοὺς τῆς Ἱερουσαλὴμ ἁγίους
30 τόπους προσκυνῆσαι μετὰ τὸ ἐπανελθόντας κατασκευάσαι τὰ περὶ ἡμᾶς
καὶ τὸν ἡμέτερον διάδοχον ἑτέρους τε ἀρχιερεῖς θεμελιῶσαι ἐφ' οἷς
φρονοῦμεν ἡμεῖς κατὰ ταύτην τὴν ῥωμαϊκὴν καὶ καθολικὴν Ἐκκλη-
σίαν, ἥσπερ τὸν ἄκρον ἀρχιερέα δι' ἡμετέρας κελεύσεως ἐν ταῖς θείαις
καὶ ἱεραῖς τελεταῖς μνημονεύουσιν οἱ εὐλαβέστατοι ἱερουργοῦντες καθὰ
35 καὶ ἡμεῖς· ὅθεν δεόμεθα τὴν σὴν μακαριότητα μὴ ἐπιλάθῃ ἡ ἡμετέρα
εὐλάβεια καθ' ἣν πάντοτε καὶ γράμμασι μαθεῖν ἕξεις περὶ ἡμῶν· πλὴν
δὲ μὴ ἄλλως γενήσεται ἢ μετά τινα χρόνον καὶ παρουσίᾳ δεῖξαι αὐτὴν,
βεβαιῶσαι δὲ τὰ προγραφθέντα μοι.

Καὶ ταῦτα μὲν ἀληθῆ εἶναι ὑπογράφομέν τε καὶ σφραγίζομεν πα-
40 ρόντων τῶν λογιωτάτων πατέρων Ἰωάννου Πέτρου Δουράντε κανο-
νικοῦ τε καὶ σκευοφύλακος τῆς ἀρχιεπ σκοπῆς τῆς Κερκύρας καὶ τοῦ
πανοσιωτάτου Γρηγορίου Γρίττι προβιντζιάλου τοῦ σχήματος τῶν
Αὐγουστινιανῶν καὶ τοῦ ὁσιωτάτου Ἀναστασίου Κορῶνω τοῦ αὐτοῦ
σχήματος ἡγουμένου καὶ τοῦ ὁσιωτάτου καὶ λογιωτάτου διδασκάλου
45 Μποναβεντοῦρα Δεβίτις ἐκ τοῦ σχήματος τοῦ ἱεροῦ Φραγκίσκου εἰς μείζω
βεβαίωσιν. Ἡ δὲ εὐχὴ καὶ εὐλογία τῆς σῆ ςμακαριότητος εἴη μεθ' ἡμῶν.

Ἀπὸ Κερκύρας κατὰ τὸ ͵αχξβ' ἐν μηνὶ νοεμβρίῳ κ'.

τῆς σῆς μακαριότητος

+ ὁ πατριάρχης, Ἀχριδών, Ἀθανάσιος +

50 καὶ σὸς ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφὸς

16. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

1662, 11 décembre.

Original [1].

Inédit.

Athanase est sur le point de partir pour son éparchie. Depuis sa visite au métropolite de Durazzo il a beaucoup souffert de la

[1] Pas de cote exacte; seulement l'indication du feuillet 283.

https://biblioteca-digitala.ro

part des Turcs et d'autres mauvaises gens sans qu'il lui soit rien arrivé. Quant aux ornements envoyés, on ne les lui a toujours pas remis. Parmi les recèleurs se trouve le prêtre Onuhre qui a même donné l'idée de séquestrer les parements à cause de l'inimitié qu'il porte à Siméon Lascaris; les lettres de ce clerc à son métropolite — lettres qu'Athanase a lues — en font foi. Arcadius Stanilas a été ordonné évêque par lui quoique le métropolite de Durazzo fût opposé. Mais cela lui a paru profitable à l'extension de la foi catholique et il ne doute pas que la Congrégation ne l'approuve. Une fois à destination dans son éparchie il en écrira plus long.

Τοῖς ἱερωτάτοις καὶ αἰδεσιμωτάτοις καρδιναλεῦσι τῆς ἱερᾶς συνάξεως ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς
Ἀθανάσιος πρώην πατριάρχης Ἀχριδῶν ἐν Κ(υρί)ῳ χαίρειν.

(L. S.)

+ Ἀπερχόμενοι πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐπαρχίαν γράφομεν πρὸς ὑμᾶς αἰδεσιμώτατοι καρδινάλεις τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας οἷς προσγίνεται ἡ τῶν περὶ αὐτῆς διοίκησίς τε καὶ κυβέρνησις· ἔσται γοῦν καὶ ὑμῖν μαθεῖν ὡς μετὰ τὸ ἐλθεῖν ἡμᾶς πρὸς τὸν ἱερώτατον ἡμῶν ἀδελφὸν
5 Δυῤῥαχίου μητροπολίτην κὺρ Συμεὼν πολλὰς βασάνους ἔσχομεν παρά τε Ἀγαρηνῶν καὶ ἑτέρων κακῶν ἀνδρῶν ὥστε καὶ κακῶς περὶ ἡμᾶς λαλῆσαί τε καὶ γράψαι· ὅμως δόξα τῷ παναγάθῳ Θ(ε)ῷ οὐδὲν ἠδυνήθησαν καθ' ἡμῶν.

Περὶ δὲ τὰ ἀρχιερατικὰ ἅπερ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγαθότητι ἐστάλησαν
10 πρὸς ἡμᾶς διὰ τὸ περιπεσεῖν τοῖς κακοῖς οὐκ ἐλάβομεν· πλὴν δὲ παρ' αὐτοῖς ἐστιν ὁ ἐν ἱερεῦσιν Ὀνούφριος[1] οὔτε παροτρύνων αὐτοὺς πρὸς τὸ μὴ βίαιως ἔχειν τ' αὐτά, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐχθραίνειν κατὰ τοῦ Δυῤῥαχίου συνεργὸς ἐκείνοις ἐγένετο, μᾶλλον δὲ πρῶτος αἴτιος τούτων, καθὰ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ γραμμάτων τῶν παρὰ τῷ Δυῤῥαχίου ἴδομεν· καὶ
15 ἐθαυμάσαμεν τοῦ ἀνδρός.

Περὶ δὲ τὸν θεοφιλέστατον κὺρ Ἀρκάδιον Στανίλαν, κατελίπομεν ἐλθεῖν προσκυνητῶς πρὸς τὸν ἀποστολικὸν θρόνον· κεχειροτονήκαμεν[2] γὰρ αὐτὸν εἰς αὔξησιν τῆς καθολικῆς πίστεως παρὰ τοῖς ἡμετέροις μέρεσι, καίπερ δὲ ἐναντιούμενος ὁ Δυῤῥαχίου λέγων μὴ παρὰ ταύτης

[1] Une fois encore Onuphre Constantini avant son élévation à l'épiscopăt par Athanase lui-même. Le personnage n'en était pas à sa dernière intrigue. Voir ci-dessus, p. 18.

[2] Au titre de Muzacchia, mais Arcadius signe, comme nous l'avons vu ci-dessus p. 33, d'Hyspathia et de Muzacchia qui bien que ne figurant pas sur le rôle connu d'Ochrida (Cf. Gelzer, *op.* et *loc. cit.*, 29—33) devaient à cette époque en dépendre.

https://biblioteca-digitala.ro

20 τῆς ἱερᾶς συνάξεως φθάσαι τὴν ἄδειαν ἧπερ ὁ αὐτὸς ὑπόκειτο· ἡμεῖς δὲ θαρροῦντες ταύτην ἐπεχειρήσαμεν τὴν χειροτονίαν θείῳ ζήλῳ κινηθέντες.

Καὶ ταῦτα μὲν διὰ τὸ νυνί· περὶ δὲ τῶν περὶ ἡμᾶς ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ἐπαρχίᾳ ἐκεῖθεν γράψομεν· ἐπιθυμοῦντες δὲ τὰ ἔργα τοῖς λόγοις ἀντα-
25 ποκρίνοντα ἐμφανίσαι Θεοῦ θέλοντος, μετὰ καιρὸν ἐκ στόματος βεβαιώσομεν τὰ γεγραμμένα. Πρεσβεύσατε οὖν ἱερώτατοι ἀδελφοὶ ἐν ταῖς θείαις τελεταῖς περὶ ἡμῶν καθὰ καὶ ἡμεῖς πάντοτε εὐχόμεθα καὶ εὐξόμεθα.

Ἀπὸ Κερκύρας ,αχξϐ' ἐν μηνὶ δεκεμϐρίῳ ια'.

30 Τῆς ὑμῶν ἱερότητος καὶ αἰδεσιμότητος ἀδελφὸς καὶ συλλειτουργὸς
+ Ὁ πρώην Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος.

17. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

1664, 30 Mai. La Chimère.
Original [1].

Inédit.

Le Turc, qui ne cesse de persécuter l'Eglise, ne l'a pas épargné et a cherché à attenter à sa vie. Mehmet pacha a envahit la province de la Chimère qu'il a dévastée, mais qui, avec l'aide de Dieu, a été finalement délivrée. Mais il lui a fallu dépenser des milliers d'aspres pour se tirer de ses mains [2]. Grâce à quoi il a pu s'enfuir à la Chimère. dans la maison d'Arcadius (Stanilas). Aux cardinaux de le conseiller et de l'aider dans les nécessités où il se trouve. Leur réponse est attendue.

+ Ἐξοχώτατοι καὶ αἰδεσιμώτατοι ἀφθέντες καρδινάλεις.

+ Ὁ ἀγαρηνὸς καὶ κοινὸς ἐχθρὸς τῆς ἐκκλησίας ὁποῖος ποτὲ δὲν λείπει νὰ βασανίζῃ τοὺς ὀρθοδόξους δὲν ἄφηκε καὶ ἐμὲ τὸν ποθιτὸν ἀδελφὸν καὶ καρδιακὸν φίλον τῆς ἐξοχότητός σας παρ' ὅτι ἦλθε καί με ἐϐασάνισε ὁ βερλέμπεης Μεεμὲτ πασᾶς καὶ ἤθελε τὴν ζωήν μου νὰ

[1] Cote incomplète limitée à l'indication du feuillet de ms. 285.

[2] Cette expédition turque doit être identique à celle que la relation de Stanilas (*Bessarione, op.* et *loc, cit.*, 457, 458) mentionne et décrit. Une compagnie de 300 mercenaires allemands ayant refusé de partir servir Venise à Corfou s'était jetée sur la côte à Ducates. Le grand vizir l'apprenant donna l'ordre au pacha de la région, le bey Mehmet, d'occuper la province entière. Comme à leur ordinaire, les envahisseurs saccagèrent tout et se laissèrent payer pour se retirer sans avoir oser attaquer la région côtière.

https://biblioteca-digitala.ro

πάρη καὶ ἐφέρθη εἰς ταῦτα τὰ μέρη ταυτηνῆς τῆς ἐπαρχίας Χειμάρρας καὶ τὴν ἐβασάνισεν εἰς κακὸν τέλος ὅμως Θεοῦ βοηθοῦντος καὶ δι'εὐχῶν τῆς ἐξοχότητός σας καὶ ἐδῶ ἐλευθερώθη ἡ ἐπαρχία μὲ τὸ νὰ συνέβη σκληρὸς πόλεμος ἀπὸ τὸ ἕνα μέρος καὶ ἄλλον καὶ ἐτραβίσθη ὁ ἐχθρὸς καὶ ἐγὼ μὲ τὸ νὰ δώσω τοῦ ἀγαρηνοῦ τόσαις χιλιάδαις ἄσπρα μετὰ βίας ἐβγῆκα ἀπὸ τὰς χεῖράς του ἀλλὰ καὶ ἐκατέβηκα εἰς τοῦτα τὰ μέρη φοβούμενος διὰ τὴν ὥραν τὸν θυμον του καὶ ἔρχομαι μὲ τὴν παροῦσαν νὰ κάμω τὸν ἔνθεον ἀσπασμὸν μὲ τὴν ἐξοχότητά σας δεόμενος νὰ μοῦ θυμηθοῦσιν εἰς ταῖς πικραῖς μου ἀνάγκαις κάμνω τέλος καὶ ἀναμένω μὲ πᾶσαν προθυμίαν τὴν ποθιτὴν ἀπόκρισιν εὑρισκόμενος εἰς τὴν οἰκείαν τοῦ αἰδεσίμου ἀγαπητοῦ μου ἀδελφοῦ κὺρ 'Αρκαδίου καὶ ποιοῦμαι τὸν ἔνθεον ἀσπασμόν.

Χειμάῤῥα λ' ματίου ,αχξδ'
τῆς ἐξοχότητός σου
+ ὁ πατριάρχης (LS) 'Αχριδῶν 'Αθανάσιος
καὶ ἡμῶν ἀδελφός.

Adrese:

Τοῖς ἐξοχωτάτοις καὶ αἰδεσιμωτάτοις κυρίοις καρδινάλεις τῆς ἱερᾶς συνάξεως εὐτυχῶς ἐγχειριθείη.

Ρώμη.
(L.S.).

18. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

1664, 5 juin.
Original [1].
Inédit.

Le Turc, après avoir vainement tenté de s'emparer de la province de la Chimère, s'est rabbattu sur son éparchie. Des ennemis pervers ont en effet informé complètement l'envahisseur de tout ce qu'il a fait pour l'union avec Rome. Aussi en a-t-on voulu à sa vie et il lui a fallu dépenser, pour se tirer d'affaire, des montagnes d'argent. Cela fait, il s'est réfugié à la Chimère auprès de l'évêque Arcadius Sta-

[1] Pas d'autre référence que cellle du feuillet 290: En revanche au sommet, la date: 5 Junij 1664.

https://biblioteca-digitala.ro

nilas. Le cadeau (vêtements liturgiques) envoyé par Leurs Eminences n'a pas encore été remis. Qu'elle prennent soin d'alléger ses souffrances. Lui pense aller à Rome vénérer le pape dont le nom est, sur ses ordres, commémoré dans toutes les éparchies du patriarcat. Souhaits.

Ἱερώτατοι καὶ αἰδεσιμώτατοι καρδινάλεις
τὸν ἔνθεον ἀσπασμὸν κομίζω.
(L.S.).

+ Πολλοὶ οἱ κίνδυνοι ἐπερικύκλωσαν τὸν χριστιανισμὸν ἀπὸ διωγμὸν καθημερινὸν τοῦ ἀσεβοῦς γένους, ἱερώτατοι ἀδελφοὶ ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν σήμερον ἦλθε νὰ ἐκπορθεύσῃ τὴν ἐπαρχίαν Χειμάῤῥας· καὶ μὴ πραξάμενος κατὰ γνώμην ἐφέρθη ἕως τῆς διοικήσεώς μου καὶ ἔθλιψέ με βαρέως μὲ σκοπὸν νὰ πάρῃ καὶ τὴν ζωήν μου ὅτι ἐβάλθη ἀπάνω ἀπὸ φθονεροὺς ἐχθροὺς τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἐβεβαιώθη εἰς τὰ πάντα τῆς παρ' ἡμῶν ἑνότητος. Καὶ ἔπαθον πολλοὺς βασάνους μὲ τὸ νὰ δώσω φορτώματα ἄσπρα διὰ νὰ φύγω ἀπὸ τὸν θυμόν του, ἦλθα εἰς ταύτην τὴν ἐπαρχίαν καὶ ἦυρα τὸν πανόσιον ἀδελφὸν ἐπίσκοπον κὺρ Ἀρκάδιον κηρύτοντα τὸ εὐαγγέλιον μὲ ἄλλον διδάσκαλον θρέμμα τοῦ ἑλληνικοῦ φροντιστηρίου [1].

Καὶ μήτε τῶρα ἔλαβα τὸ ἄξιον δῶρον πεμφθὲν ἀπὸ τῆς παρ' ἡμῶν ἱερότητος ὡς καὶ τὸ πρότερον ἐξαγορασμένον ἀπὸ τὸν ἄνωθεν κὺρ Ἀρκάδιον καὶ γυρισμένον ὀπίσω· δέομαι τῆς ὑμῶν αἰδεσιμότητος νὰ θεραπεύσουν τοὺς βασάνους ὁποῦ διὰ προκοπὴν τοῦ χριστιανισμοῦ παθαίνω τὴν σήμερον· καὶ ποθῶ νὰ ἔλθω αὐτόθι καὶ ν' ἀσπασθῶ τὸν ἁγιώτατον Κύριόν μου τοῦ καὶ τὸ ὄνομα δὲν λείπω νὰ δοξασθῇ καὶ νὰ μνημονευθῇ εἰς ὅλας μου τὰς ἐπαρχίας καὶ ἀναμένω ποθιτὴν ἀπόκρισιν καὶ ἀσπάζομαι δεξιῶς τὴν ἡμετέραν ἱερότητα καὶ αἰδεσιμότητα.

Χειμάῤῥα ε' ἰουνίῳ ,αχξδ'.

Τῆς ἡμῶν ἱερότητος καὶ αἰδεσιμότητος
ποθητώτατος ἀδελφὸς εἰς τὰ πάντα.
+ Ὁ πατριάρχης Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος καὶ ἡμῶν ἀδελφός.

Adresse :

Τοῖς ἱερωτάτοις καὶ αἰδεσιμωτάτοις Κυρίοις Καρδιναλεῦσιν εὐτυχῶς δοθήτω.

(L. S.) Ρώμη

[1] En revenant de Rome, Arcadius Stanilas avait amené avec lui un élève du Collège grec, Jean Chrysapheidès, dont il doit être ici question (Cf. *Bessarione*, *op. cit.* et *loc. cit.*, 450). La date de son départ, qui fut celle de l'évêque, est fixée au 20 mai 1663.

https://biblioteca-digitala.ro

19. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

1664, 8 juin.
Original [1]. Drimadès.

Inédit.

Athanase est sans nouvelle des cardinaux. Comme il ne compte plus passer que peu de temps dans la province où il se trouve, pour ne pas s'exposer aux dangers extrêmes comme par le passé, à un moment où le pacha est parti en guerre, il a envoyé maître Jean auprès de l'évêque de Lecce pour recevoir leurs ordres et un peu de soulagement aux maux qu'il endure journellement, maux où il expose sa vie et qui sont une source de dépenses pour son Eglise. Désir d'aller à Rome vénérer les images des saints Pierre et Paul. Qu'en pense le pape? Salutations.

Ἱερότατοι καὶ αἰδεσιμώτατοι ἐν Χριστῷ ἀδελφοὶ κύριοι
Κardinάλεις τὸν ἔνθεον ἀσπασμὸν κομίζω.

L. S.

+ Ἐπειδὴ καὶ ἡμέραις διαπερνοῦσι χωρὶς εἴδησιν ἀπὸ τὴν ὑμετέραν ἱερότητα καὶ διατὶ δὲν θέλω νὰ κάμω πολὺν καιρὸν εἰς τούτην τὴν ἐπαρχίαν διὰ νὰ μὴ συνέβω εἰς προτέρους βασάνους καὶ τῶρα δι' ὀλίγον ἔχω ἄδειαν νὰ στέκω ὄντας καὶ ἐκίνησεν ὁ πασᾶς εἰς τὸν πόλεμον μὲ βασιλικὸν ὁρισμόν, ἐπαρακίνησα καὶ ἀνάγκασα τὸν διδάσκαλον κῦρ Ἰωάννην [2] ἄνθρωπον τῆς ὑμῶν ἱερότητος νὰ φθάσῃ ἕως τοῦ θεοφιλεστάτου τοῦ Λέτζι [3] ὁποῦ εἶναι μικρὸν τὸ διάστημα διὰ νὰ δεχθῇ τοὺς ὁρισμοὺς τῆς ὑμετέρας ἱερότητος καὶ νὰ παρηγορηθῶ ἀπὸ τὴν χάριν των διὰ τῶν ὁποίων τὴν πινομὴν τὴν καθημέραν πάσχω τόσα ἀπὸ τοὺς ἀσεβεῖς μὲ ἐσχάτους κινδύνους τῆς ζωῆς μου καὶ ἐξοδίαις τῆς ἐκκλησίας μου. Εἶχα καὶ πόθον νὰ ἔλθω αὐτόθι διὰ νὰ προσκυνήσω τὰς ἱερὰς εἰκόνας τῶν πρωτοκορυφαίων. Οὕτως ὁ κύριος νά μου φέρῃ τὴν γνώμην εἰς τὸ ἀληθὲς καὶ τὴν ὑμετέραν ἱερότητα καὶ αἰδεσιμότητα ἀσπάζομαι δεξίως καὶ δέομαι τοῦ ζωοδότου Κυρίου εὐτυχῶς νὰ φερθῇ ἡ παροῦσά μου εἰς τὰς ἱερὰς χεῖρας τῆς ἡμῶν ἱερότητος.

[1] Référence incomplète avec seule indication du feuillet: 295 r.

[2] Peut-être ici encore Jean Chrysapheidès dont il est question dans la lettre précédente, mais plus sûrement Jean de Camillis dont l'arrivée était récente (*Bessarione*, *loc. cit.*, 455). Sur le personnage qui fut après vicaire apostolique des Ruthènes de Hongrie, cf. Legrand, *R.O.C.* IV, 1909, 60.

[3] Ou évêque de Lecce Luigi Pappacoda (*Bessarione*, *op. cit.*, 452).

https://biblioteca-digitala.ro

Δρυμάδες η' ἰουνίῳ ,αχξδ'.
Τῆς ὑμῶν ἱερότητος καὶ αἰδεσιμότητος
εἰς τὰ πάντα ποθεινότος ἀδελφός.
† Ὁ πατριάρχης Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος.

Adresse extérieure:

Τοῖς ἱερωτάτοις καὶ αἰδεσιμωτάτοις κυρίοις καρδιναλεῦσιν εὐτυχῶς δοθήτω.
Ῥ μη.
L. + S. (cachet rouge).

20. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

1665, 16 mai. La Chimère.
Original [1].

Inédit.

Nouvelle lettre d'Athanase assurant les cardinaux que leur lettre lui a permis de durer jusqu'à ce moment. Mais quelque chose le délivrerait de tout le souci où il s'est mis pour la foi catholique: l'envoi du cadeau annoncé [2]. Leurs prières fassent qu'il ne soit plus la victime des Turcs. Respects.

Ἱερώτατοι καὶ αἰδεσιμώτατοι κύριοι καρδινάλεις.

+ Καὶ πάλιν γράφω τῆς ἡμετέρας ἱερότητος καὶ αἰδεσιμότητος ὅτι τὰ ἱερά των γράμματα μ' ἔκαμαν νὰ καρτερέσω ἕως τὰ νῦν καὶ χρόνος ἐβραῆκε· δέομαι γοῦν τῆς παρ' ὑμῶν ἱερότητος τὸ γορτότερον νὰ ἐλευθερωθῶ ἀπὸ τόσαις φροντίδαις διὰ τὸ δῶρον ὁποῦ μου ἔγραψαν πῶς στέλνουν διὰ νὰ δυνηθῶ μ' ἐκεῖνον νὰ εὕρω ἄνεσιν εἰς τοὺς κινδύνους τῆς ἐκκλησίας μου καὶ νὰ παρασιωπάσω τὰ ὅσα ἐτράδισα εἰς πινομὴν τῆς καθολικῆς πίστεως ὅτι διὰ τὴν καλοσύνην των πολλὰ ὑπόφερα ἄμποτε καὶ ἡ εὐχή των νὰ δώσῃ εἰς τὸ ἔλθειν νὰ μὴν τυραννευθῶ πάλιν ἀπὸ τῶν Ἀγαρηνῶν τὰς χεῖρας καὶ μὲ τέλος πέμπω τῆς ὑμῶν ἱερότητος καὶ αἰδεσιμώτατος τὸν ἔνθεον ἀσπασμόν.

[1] Cote du feuillet seul marquée: fol. 299 r.

[2] Il s'agit, une fois de plus, des vêtements liturgiques (liste ci-après n. 23) retournés à Rome et renvoyés par l'occasion d'Onuphre Constantini. Voir la lettre suivante.

https://biblioteca-digitala.ro

Ἀπὸ ἐπαρχείας Χειμάῤῥας ις′ ματῳ μηνὶ ,αχξε′.
τῆς ὑμετέρας ἱερότητος καὶ αἰδεσιμώτατος
κατὰ πάντα ποθὸς
ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφός.
15 + Ὁ πατριάρχης Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος.

21. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX DE LA PROPAGANDE

1665, 28 novembre. Drimadès.
Original [1].

Inédit.

L'archimandrite Onuphre (Constantini) a été envoyé de Rome à Athanase pour que ce dernier l'ordonne évêque. Fidèle a l'ordre reçu il l'a sacré métropolite de Devra et Rekka [2]. Eloge du nouveau prélat. En même temps lui est parvenu le souvenir que le pape veut bien lui envoyer: des ornements pontificaux, les mêmes dont il a été question précédemment. Ceux-ci resteront pour lui et ses successeurs comme un monument éternel de l'origine que le patriarcat d'Ochrida tire du siège de Rome. Le métropolite de Durazzo lui a causé quelques torts dont le plus grave est de lui avoir retenu la bulle que le pape lui avait envoyée [3]. Athanase accepte que le métropolite de Devra soit son représentant auprès du pape et de Leurs Eminences; il aura pleins pouvoirs pour traiter les affaires des deux parties. Assurance de son dévouement.

Ἱερώτατοι καὶ αἰδεσιμώτατοι Καρδινάλεις.

(L. +S.).

Μὲ πολλὴν ἀγάπην καὶ ἀγαλλίασιν τῆς ψυχῆς μου, ἐδέχθηκα τὸν πρῶην Ἀρχιμανδρίτην κῦρ Ὀνούφριον (νῦν δὲ Δευρῶν καὶ Ῥέκκας μητροπολίτην) ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τὴν αἰδεσιμότητά σας καὶ ἀπὸ μέρους τοῦ μακαριωτάτου Πάπα εἰς ἐμένα ἀπεστάλη διὰ νὰ τὸν χειροτονήσω
5 ἀρχιερέα εἰς δούλευσιν τῆς αἰδεσιμότης σας καὶ εἰς τιμὴν τοῦ γένους τῶν Γραικῶν. Ἐγὼ δὲ διὰ νὰ σώσω τὸν ὁρισμόν σας καὶ διὰ νὰ τιμήσω τέτοιον ὁποῦ ἡ αἰδεσιμότης σας ἐτιμήσετε μετὰ πάσης χαρᾶς μου ἠγά-

[1] Cote incomplète: fol. 316 r et v.

[2] Voir ci-dessus.

[3] Auparavant (voir supra n. 12), il avait spontanément désigné Syméon Lascaris, dont il se plaint ici pour la première fois, comme son représentant auprès du Saint Siège, qui sans doute ne l'agréa pas.

https://biblioteca-digitala.ro

πησα νὰ ἀποτελειώσω ὅτι ἀποφασίσετε καὶ διὰ τοῦτο σᾶς τὸν στέλνω χειροτονημένον μητροπολίτην ὡς ἄνωθεν καὶ ἂν ἐμπόρουνα καὶ περισσότερον μεγαλίτερον τὸν ἔκαμνα ἐπειδὴ καὶ νὰ τὸν ἐγνώρισα ἄνθρωπον τέλειον καὶ φοβόθεον καὶ ζηλωτὴν τῆς σωτηρίας τῶν χριστιανῶν μάλιστα ἐδὼ μὲ θάρος ὅτι καὶ εἰς τὸ μέλλον θέλει εἶσται τύπος καὶ ὑπόδειγμα τῆς ἀρχιερατικῆς τάξεως. Ἀκόμη ἐδέχθηκα ἀσπασίως τὴν ἐνθύμησιν ὁποῦ μοῦ ἐπείμετε ἀπὸ μέρους τοῦ μακαριωτάτου καὶ εἶναι τὰ αὐτὰ καὶ ἴδια ἀρχιερατικὰ ὁποῦ καὶ τὴν πρώτην ἐστήλετε καὶ θέλουν εἶσται εἰς μνήμην αἰώνιον εἰς ἐμένα καὶ εἰς τοὺς διαδόχους μου ὡς καθὼς τὴν ἀρχὴν τῆς πατριαρχικῆς ἀξίας ἀπ' αὐτὸν τὸν θρόνον γνωρίζομεν καὶ ἐνθυμούμεσθαν τὴν χάριν μοναχὰς ἀπὸ τὰ ἄδικα ὁποῦ μου ἐκάμεν ὁ Δυῤῥαχίου τὸ μεγαλίτερον εἶναι πῶς μου ἐκράτησε τὴν χρυσόβουλαν, ὁποῦ μου ἔπεμψεν ὁ μακαριώτατος καὶ ἀγάπουνα δυνατὰ νὰ τὴν ἔχω διὰ σημάδι τῆς ἀγάπης καὶ ἑνώσεως τῆς ἐκκλησίας μας. Ἄλλο ἀγαπῶ νὰ ἔχω τὸν ἄνωθεν Δευρῶν αὐτοῦ παιδί μου καὶ ἐπίτροπόν μου εἰς τὸν μακαριώτατον καὶ εἰς τὴν αἰδεσιμότητά σας καὶ νὰ εἶναι ἴδιον καὶ ἡμέτερον πρόσωπον νὰ κοιτάξῃ καὶ νὰ πορεύσῃ τὰ ὅσα ἀπὸ τὸ ἕνα καὶ τ' ἄλλο μέρος εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ εἰς αὔξησιν τῆς χριστιανοσύνης εἶναι ἀναγκαῖα καὶ μὲ τὸ τέλος ἀγαπῶ νά με ὁρίζετε εἰς ὅτι δύνομαι ἐπειδὴ καὶ ἡ προαίρεσίς μου εἶναι πρόθυμη καὶ εἰς τὸν ὁρισμόν σας ἕτοιμη. Ἀπὸ Δρυμάδες νοεμβρίου κη' ,αχξε.

Ποθητὸς εἰς τὰ πάντα ὡς ἀδελφὸς καὶ εὐχέτης.

+ Ὁ πατριάρχης Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος.

22. LETTRE D'ATHANASE AUX CARDINAUX

1666, 15 mars.
Original [1].

Inédit.

L'arrivée des navires à la Chimère est pour Athanase l'occasion d'apprécier les intentions que les cardinaux ont à son égard. Cependant le temps passe et le signataire devrait, suivant leurs lettres, d'un moment à l'autre éprouver l'effet de leur bonté. Puisse le retard ne pas le faire à nouveau suspecter des Turcs portés pour mille raisons à le supprimer de la face du globe. Remerciements pour tout ce qui a été écrit tant à lui qu'à l'évêque de Muzacchia Arcadius

[1] Seule indication de cote: fol. 303 r.

https://biblioteca-digitala.ro

et à la province de la Chimère. Athanase proclamera partout la miséricordieuse affection dont ils ont fait preuve à son égard. Souhait de lettres, où il trouve sa consolation.

Ἱερώτατοι καὶ αἰδεσιμώτατοι κύριοι καρδινάλεις τὸν ἔνθεον ἀσπασμὸν ὑμῖν κομίζω.

(L. S.)

† Μὲ τὸ ἔλθειν τῶν καραβίων εἰς ταύτην τὴν ἐπαρχίαν τῆς Χειμάῤῥας ἔχω καλαῖς αἰτίαις νὰ παρηγορηθῶ μὲ τὴν ἱερότητα ὑμῶν καὶ αἰδεσιμότητα δεόμενος τῆς ὑμετέρας ἀγάπης νὰ ἐνθυμηθῇ τῶν παθῶν μου καὶ τὸ εὐθύτερον ν' ἀπολαύσω τὸ καρτερούμενον ὅτι ἐσίμωσε χρόνος
5 καὶ κατὰ τὰς γραφὰς τῆς παρ' ἡμῶν ἱερότητος στέκω ἀπὸ ὥραν εἰς ὥραν ὑπομένοντας· ἀλλὰ καὶ ἡ τόση ἄργητα κύριος ὁ Θεὸς νὰ μὴν συγχωρέσῃ νὰ εἰσέβω εἰς ὑποψίαν τοῦ ἀγαρηνοῦ γένους διὰ τόσαις αἰτίαις πεθυμημένου νά με ἀποστερήσει ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

Εὐχαριστῶ δὲ τὰ ὅσα ἡ παρ' ὑμῶν ἱερότης ἔγραψε τόσον ἐμοῦ ὅσον
10 τοῦ κῦρ Ἀρκαδίου Μουζακίας καὶ τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας Χειμάῤῥας εἰς πληροφορίαν καὶ παρηγόρησιν ἐδικήν μου· ὁ παντοδύναμος Ἰ(ησοῦ)ς μὲ τὴν θείαν του δωρεὰν ν' αὐξήσῃ τὸ ὀρθὸν πνεῦμα τῆς παρ' ἡμῶν ἱερότητος· μηδὲ μέρος μου θέλει λείψει κατὰ τὰ δυνάμενα νὰ κηρύξω τὴν εὐσπλαγχνίαν ὑμῶν διὰ τὴν ἀγάπην ὁποῦ ἔδειξαν μετ' ἐμοῦ τοῦ
15 ταπεινοτάτου των ἀδελφοῦ.

Καὶ ὡς ἐγὼ ἐχαρακτηρίσθηκα εἰς τὴν ποθητὴν μεγαλοψυχίαν τῆς ὑμῶν ἱερότητος, οὕτως δέομαι νά με παρηγοροῦσι μὲ τὰς καρδιακάς των ἐπιστολὰς εἰς γεῦσιν καὶ ἀγαλλιασμὸν ἐδικόν μου· ἀσπάζομαι δὲ μετὰ πάσης εὐσεβοφροσύνης τὴν παρ' ἡμῶν ἀδελφότῆτα καὶ δεξιῶς
20 τῶν πέμπω τὸν ἔνθεον χαιρετισμόν.

Ἀπὸ ἐπαρχίας Χειμάῤῥας ιε' μαρτίου μηνὸς ,αχξς'.

Τῆς παρ' ὑμῶν ἱερότητος καὶ αἰδεσιμότης

ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ
πρόθυμος εἰς τὰ πάντα.

† Ὁ πατρϊάρχης Ἀχριδῶν Ἀθανάσιος†.

Adresse sur enveloppe à part:

Τοῖς ἱερωτάτοις τε καὶ αἰδεσιμωτάτοις κυρίοις κυρίοις καρδιναλεῦσι τῆς ἱερᾶς συνάξεως τῆς ἐπιδώσεως τῆς πίστεως ἀξίως καὶ πανευτύχως ἐγχειρισθείῃ.

Ῥώμη. Roma.

https://biblioteca-digitala.ro

23. INVENTAIRE[1] DES ORNEMENTS PONTIFICAUX ENVOYÉS A ATHANASE

Nota delle robbe seu habiti alla Greca mandati dalla Sac. Congregatione de Propaganda Fide al Patriarcha d'Ocrida, e sono 33.

Uno incentiero d'argento grande.

Una navetta con il cocchiaro d'argento per servitio di detto incentiero.

Un calice tutto d'argento lavorato alla moderna.

Una patena alla Greca d'argento con il suo archetto di sopra pure alla Greca fatto in croce.

Un habito di Prelato alla Greca chiamato sacco di te letta di lama d'argento compeggiato de fiori d'oro e seta di diversi colori con letrine d'oro à torno con uno scuto con la figura della Resurrectione di Nostro Sinore con varie zagarelle foderato di armosino rosso.

Una stola alla Greca dell'istesso drappo e fodera con quattro bottoni d'argento indorati con sette fiocchi à basso di seta et oro.

Due manipoli alla Greca dell'istesso drappo e fodera.

Due veli alla Greca dell'istesso drappo uno per il calice e l'altro per la patena con pi illo seù merletto piccolo d'oro intorno.

Un altro velo alla Greca dell'istesso drappo, che copre il calice e la patena con tre fiocchi à basso di seta et oro con una figura ricam di Gesù Christo morto.

Il genuale alla Greca d'imbroccato d'oro e seta rossa con la figura della Rusurettione con trè fiocchi di seta et oro e sua zagorella di seta rossa.

Il pallio alla Greca di mezzo damasco bianco crociato di mezzo damasco rosso con trena di seta à torno e fiocchi di seta bianca e rossa foderato di tela torchina[2].

* * *

[1] Cote incomplète: fol. 306 r. Au sommet l'indice chronologique: Giugno. 1665.

[2] Il m'est impossible de dire si l'énumération continue dans le manuscrit. La chose est probable, les trente pièces signalées étant loin de figurer sur le seul feuillet dont nous possédons la photographie.

https://biblioteca-digitala.ro

INDEX

LISTE DES DOCUMENTS PUBLIÉS

1. Profession de foi du patriarche Athanase.
2. Lettre d'Athanase au métropolite de Durazzo Syméon Lascaris (25 juin 1659).
3. Supplique de Syméon Lascaris aux cardinaux de la Propagande (1659).
4. Bref d'Alexandre VII au patriarche Athanase (4 septembre 1660).
5. Bulle d'Alexandre VII en faveur de Syméon Lascaris (6 septembre 1660).
6. Lettre de la Propagande au patriarche Athanase (31 décembre 1661).
7. Certificat d'Athanase en faveur de Syméon de Durazzo (11 mai 1662).
8. Lettre du patriarche Athanase à Alexandre VII (15 mai 1662).
9. Lettre d'Athanase aux cardinaux de la Propagande (15 mai 1662).
10. Lettre d'excommunication du métropolite de Janina Callinique contre Syméon de Durazzo (1-er août 1662).
11. Adresse des Cimariotes en faveur de Syméon Lascaris (22 août 1662).
12. Lettre d'Athanase à Alexandre VII (19 septembre 1662).
13. Lettre d'Athanase à un évêque anonyme à Rome (21 septembre 1662).
14. Lettre patriarcale d'Athanase en faveur de Syméon Lascaris (19 novembre 1662).
15. Lettre d'Athanase à Alexandre VII (20 novembre 1662).
16. Lettre d'Athanase aux cardinaux de la Propagande (11 décembre 1662).
17. Item (30 mai 1664).
18. Item (5 juin 1664).
19. Item (8 juin 1664).
20. Item (16 mai 1665).
21. Item (28 novembre 1665).
22. Item (15 mars 1666).
23. Inventaire des ornements pontificaux envoyés à Athanase (juin 1665).

V. LAURENT
Membre d'honneur de l'Académie Roumaine

https://biblioteca-digitala.ro